Pourquoi suivre Jésus?

Ce livre répond à d'importantes questions sur l'intégrité de la Bible, la personne de Jésus et les raisons pour lesquelles nous avons besoin de lui. Il compare la tradition musulmane avec l'enseignement chrétien, présentant des arguments convaincants qui poussent à lire la Bible et à croire ce que dit l'Injil, l'Évangile.

Écrit dans un style particulièrement abordable pour tous ceux dont le français n'est pas la langue maternelle, Pourquoi suivre Jésus? a pour objectif d'aider les musulmans qui sont à la recherche de la vérité à mieux comprendre le christianisme.

Steven Masood, écrivain et un apologiste respecté, possède une grande expérience de la vie pour avoir vécu au Pakistan, au Moyen-Orient et en Grande Bretagne. Son autobiographie, Into the Light (OM Publishing) est disponible en anglais, en allemand, en finlandais et en suédois.

Chapitre 1 - Le Livre

Pour les musulmans, le Coran et le Ahadith (traditions) représentent la plus haute autorité. La base de la foi des chrétiens vient de la Bible. Il s'agit en fait d'une collection ou d'un ensemble de livres. Le mot "Bible" vient du mot grec "biblia", qui signifie "les livres".

Les 66 livres de la Bible ont été écrits en trois langues sur une période d'environ 1 500 ans par un grand nombre de personnes provenant de milieux divers. Il y avait des prophètes, des rois, des bergers, des pêcheurs, des érudits, un soldat, un fonctionnaire, un médecin et des missionnaires. Bien que toutes ces personnes écrivirent dans des situations différentes et à des époques diverses, toutes furent appelées par Dieu dans un seul but: proclamer sa Parole.

Il existe d'autres livres à part la Bible qui renferment de grandes vérités, mais la Bible reste à part. Elle ne nous parle pas uniquement de l'existence d'un Dieu saint qui nous a créés et qui nous aime, mais elle nous dit également que nous avons perdu - à cause du péché - le chemin qui mène à Dieu. Elle nous dit comment nous pouvons revenir vers lui pour vivre éternellement en sa présence.

Le contenu de la Bible

La Bible est divisée en deux parties: l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Ces deux testaments sont basés sur deux grandes alliances conclues par Dieu avec son peuple. La première fut établie entre Dieu et la nation d'Israël, à travers Moïse: la second fut établie avec toute l'humanité, à travers Jésus.

L'Ancien Testament

L'Ancien Testament donne donc le récit des relations entre Dieu et le peuple d'Israël dans le cadre de l'alliance contracté avec lui par Moïse. La première partie nous raconte la création de l'homme, le déluge, l'appel d'Abraham et la mise à part du peuple d'Israël dans la lignée d'Isaac et Jacob.

Après la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël de son esclavage en Égypte, et de l'établissement de l'alliance et de la loi, l'Ancien Testament rapporte l'histoire de la relation de Dieu avec Israël. Il décrit les victoires et les défaites de cette nation, sa rébellion contre Dieu, les avertissements prophétiques multiples dont il a été l'objet, et finalement le châtiment imposé par Dieu. Avec ceci, nous trouvons également une série de prophéties annonçant la venue d'un Sauveur, le Messie, et l'établissement d'une nouvelle alliance.

Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament est l'histoire de l'accomplissement de ces prophéties et de la nouvelle alliance conclue par Dieu à travers Jésus, connu par les musulmans dans le Coran sous le nom d'Al-Masih, Isa ou Ibn Maryam.

Les message du Nouveau Testament est centré sur la sainteté de Dieu, sur son don - à travers Jésus - de salut pour l'humanité.

L'Évangile nous présente ce Sauveur. Le Livre des Actes nous décrit la propagation de l'Évangile, la bonne nouvelle du salut. Les épîtres, elles, énumèrent les bénédictions du salut; le dernier livre, intitulé "Apocalypse", donne un aperçu de la victoire de la rédemption.

Quelqu'un dira pourtant: "Il y a bien longtemps que tout ceci a été écrit. Comment la Bible nous est-elle parvenue? Est-elle la même qu'à l'origine? Sommes-nous certains que rien dans le texte original n'a été perdu? N'y a-t-on vraiment rien ajouté?"

Dans les derniers chapitres, nous aborderons toutes ces questions et d'autres encore, en tenant compte des informations dont nous disposons.

L'ordre des livres de la Bible

L'arrangement des livres n'est pas chronologique selon leur rédaction, bien que le premier livre, la Genèse, raconte les événements du commencement, et que l'Apocalypse, le dernier livre, s'attarde sur la fin des temps. Les livres sont classés surtout selon leur forme littéraire ou leur style. Les livres de l'Ancien Testament sont répartis de la manière suivante:

- les cinq premiers livres: les "livres de la loi"
- de Josué à Esther: les "livres historiques"
- de Job au Cantique des Cantiques: les "écrits" ou les "écrits de la sagesse"
- d'Ésaïe à Malachie: les "livres prophétiques"

Dans le Nouveau Testament, les quatre premiers livres sont des récits biographiques de la vie de Jésus; le Livre des Actes est le récit historique de la première Église; les textes de Romains à Jude, écrits par différents auteurs, sont des épîtres (lettres); et le dernier livre est écrit dans un langage apocalyptique, comme son nom (Apocalypse) l'indique.

Dans chaque exemplaire de la Bible, on peut trouver une liste de ses 66 livres. Ils sont au nombre de 39 pour l'Ancien Testament et de 27 pour le Nouveau Testament.

Noms et ordre des livres de la Bible

Ancien Testament

Genèse

Exode

Lévitique

Nombres

Deutéronome

Josué

Juges

Ruth

1 Samuel

2 Samuel

1 Rois

2 Rois

1 Chroniques

2 Chroniques

Esdras

Néhémie

Esther

Job

Psaumes

Proverbes

Ecclésiaste
Cantique des Cantiques
Ésaïe
Jérémie
Lamentations
Ezéchiel
Daniel
Osée
Joël
Amos

Abdias

Lanca

Jonas

Michée

Nahoum

Habaquq

Sophonie

Aggée

Zacharie

Malachie

Nouveau Testament

L'Évangile

selon Matthieu

selon Marc

selon Luc

selon Jean

Actes des Apôtres

Romains

1 Corinthiens

2 Corinthiens

Galates

Éphésiens

Colossiens

Philippiens

1 Thessaloniciens

2 Thessaloniciens

1 Timothée

2 Timothée

Tite

Philémon

Hébreux

Jacques

1 Pierre

2 Pierre

1 Jean

2 Jean

3 Jean

Jude

Apocalypse

Chapitre 2 - La Bible et le Coran

Fait intéressant, le Coran reconnaît que la Bible est la Parole de Dieu. Selon lui, c'est Dieu qui révéla les Écritures. Le terme habituel employé dans le Coran pour désigner les anciens écrits est "al-kitab" (le livre); les Juifs et les chrétiens sont identifiés comme "Ahlul Kitab" (le peuple du livre). Les termes ci-dessous sont également employés pour décrire les différentes parties de la Bible:

- 1. Tawrat: la Tora, les cinq premiers livres de la Bible
- 2. Zabur: les Psaumes
- 3. Sahaif-e-anbia: les livres des prophètes
- 4. Injil: l'Évangile, le Nouveau Testament

Dans la terminologie islamique et chrétienne, le mot "Tora" se réfère généralement à la révélation faite à Moïse. Cependant, il est également utilisé pour décrire l'ensemble des écrits juifs, connus par les chrétiens sous le nom "Ancien Testament". De même, le terme "Injil" peut se référer à toute la collection d'écrits que les chrétiens appellent le "Nouveau Testament".

Le Coran souligne que le Tawrat, le Zabur, le Sahaif et l'Injil sont tous des livres venant de Dieu: ils constituent sa parole, sa lumière, et son "Furqan" (critère). En d'autres termes, ils forment le fondement de son jugement des hommes (1).

Le Coran soutien l'universalité de la Tora et de l'Injil: il insiste que ces deux textes guident tous les hommes, qu'ils constituent "un témoignage clair, une direction et une grâce pour tout homme (2)".

L'Injil: la norme

Islam dit aux chrétiens de juger selon l'Injil: "Que le peuple de l'Évangile jugent d'après ce qu'Allah y a révélé. Les méchants sont ceux qui ne jugent pas selon ce qu'Allah a révélé (3)."

Le Coran commanderait-il aux chrétiens de juger d'après l'Injil s'il existait une raison quelconque pour croire qu'il n'était pas entièrement authentique?

La Parole de Dieu ne change jamais

Le Coran soutient que personne ne peut modifier la Parole de Dieu: "Elle est la loi d'Allah, déjà annoncée auparavant. Tu ne trouveras pas dans la loi d'Allah un pouvoir quelconque de changement (4)." Bien avant le Coran, la Bible elle-même avait affirmé cette même pensée:

L'herbe sèche, la fleur se fane; Mais la Parole de notre Dieu Subsiste éternellement (5).

Le Coran ne suggère aucune modification

Le Coran ne suggère nulle part que le texte biblique a été soit modifié soit corrompu. Le terme "tahrif" ne se réfère jamais à la Bible. Là où le Coran reproche parfois aux Juifs d'avoir dissimulé la vérité, il ne fait jamais ce reproche aux chrétiens. Il n'insinue aucunement que les textes de la Bible aient été changés.

Avant Mahomet

Certains prétendent que l'Injil et la Tora furent falsifiés avant l'ascension de l'Islam. Si ce fut le cas, pourquoi le Coran affirme-t-il que le message de l'Islam est une simple affirmation des anciennes Écritures? Le Coran, écrit environ 600 ans après la rédaction de l'Injil, dit que la Tora et l'Injil existaient dans leur forme pure à l'époque de Mahomet. Si l'Injil n'avait pas été authentique et totalement exact aux jours du Prophète, le Coran n'aurait pas dû enseigner aux chrétiens de juger d'après ce que Dieu avait révélé dans l'Évangile.

Après Mahomet

D'autres maintiennent que la Tora et l'Injil furent modifiés après le début du travail de Mahomet. Mais cette accusation contredit la revendication du Coran selon laquelle elle est le gardien des anciens livres inspirés (6).

Par conséquent, celui qui affirme que le contenu de la Tora ou de l'Injil a été corrompu, accuse de ce fait le Coran d'échouer dans son rôle de gardien!

Si les écrits pré-islamiques avaient été corrompus, le Coran n'aurait pas ordonné de prononcer cette déclaration: "Dites (aux musulmans): Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tribus; à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus; à ce qui a été donné aux prophètes de la part du Seigneur. Nous ne faisons pas de distinction entre eux; nous sommes soumis à Dieu (7)".

Les évidences documentaires

De nombreuses copies manuscrites de tous les livres de la Bible, faites des siècles avant Mahomet, sont disponibles aujourd'hui. Par exemple, les rouleaux de la Mer Morte, écrits avant 68 av. J.-C., contiennent des sections de la plupart des livres de l'Ancien Testament, à l'exception de celui d'Esther (8). Le Codex Alexandrinus et le Codex Sinaïticus, deux des plus anciens manuscrits grecs du Nouveau Testament, datent du 4ème et 5ème siècles ap. J.-C. et peuvent être consultés au Musée Britannique de Londres. Le Codex Vaticanus, un autre manuscrit ancien datant de la même époque, est gardé à la bibliothèque du Vatican. Dans plusieurs grandes bibliothèques du monde, on peut étudier des portions du Nouveau Testament datant jusqu'au 2ème siècle. De tels documents nous donnent la possibilité de vérifier l'authenticité de la Bible que nous avons actuellement.

Toute traduction moderne sérieuse de la Bible comporte le même texte que ceux disponibles à l'époque de Mahomet, sans changement doctrinal majeur. Il est à noter que si Dieu a su préserver sa Parole par le passé, il le fera de même à l'avenir.

Références:

- 1. Coran 2.101; 3.23; 5.44; 40.53-54; 2.53; 21.48; 2.87; 5.46.
- 2. Coran 28.43; cf. 3.3-4; 6.92.
- 3. Coran 5.47.
- 4. Coran 48.23.
- 5. Ésaïe 40.8
- 6. Coran 5.48.
- 7. Coran 2.136
- 8. F. F. Bruce, Second Thoughts on the Dead Sea Scrolls (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1964), p. 28.

Chapitre 3 - L'inspiration de la Bible

La Bible fut écrite sur une longue période par environ quarante auteurs différents. Ils utilisèrent trois langues différentes et écrivirent sur trois continents différents. Et pourtant, chaque partie de la Bible porte le même message sur les questions les plus controversées de la vie.

La Bible, comme nous l'avons vu, se divise en deux parties ou "testaments". La première partie, l'Ancien Testament, raconte les relations entre Dieu et le peuple d'Israël. La seconde partie, le Nouveau Testament, raconte la vie de Jésus et de ses premiers disciples. Elle comporte aussi des lettres écrites pour aider les premiers chrétiens à suivre fidèlement les enseignements de Jésus.

La Parole de Dieu

La Bible est le récit inspiré de la révélation de Dieu et non une simple collection d'écrits par des auteurs humains. Dieu lui-même guidait son peuple (1). Il révéla sa parole sous une des formes littéraires humaines connues: narrations historiques, poésie, proverbes, prédications et enseignements didactiques.

Le témoignage

"Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne (2)." Pour le musulman, ce concept n'est pas nouveau, car il représente une part importante de l'enseignement du Coran (3).

L'Ancien Testament

L'expression "Ainsi parle l'Eternel" se trouve plus de 3 800 fois dans l'Ancien Testament. Cela montre clairement la conviction des auteurs d'avoir parlé ou écrit pour Dieu. L'Écriture nous décrit des hommes de Dieu comme Moïse et David, inspirés par Dieu. Même si l'Ancien Testament fut écrit par divers auteurs sur une période assez longue, les relations entre Dieu et les hommes restent les mêmes. La Bible donne à ces relations une image d'ensemble.

Selon le récit biblique, Dieu dit à Moïse: "Va donc maintenant; c'est moi qui suis avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire (4)." Nous savons ainsi que Moïse était manifestement inspiré de Dieu. Dieu a également parlé par David quand ce dernier dit: "L'Esprit de l'Eternel parla par moi, et sa parole est sur ma langue (5)". Nous trouvons des exemples semblables dans le livre des prophètes. Par exemple, Jérémie écrivit cette déclaration de l'Eternel: "Voici que je mets mes paroles dans ta bouche (6)".

Dieu utilisa plusieurs moyens dans l'Ancien Testament pour faire connaître sa volonté. Non seulement révéla-til sa volonté à travers ceux qui transmettaient sa Parole, mais il le fit également à travers les vies qu'il toucha (Ruth et Job, par exemple). Ces personnes illustrent, toutes de façon différente, la personnalité de Dieu et sa manière de toucher des individus à travers le temps et l'espace.

Le verdict de Jésus

Nous voyons aussi que Jésus voyait en l'Ancien Testament la Parole de Dieu quand il dit: "C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes (7)". Les trois termes utilisés résument tout l'Ancien Testament.

Jésus approuva également le Nouveau Testament avant qu'il ne fut écrit. Avant sa crucifixion, il dit à ses disciples que lorsque le Saint Esprit viendrait, il leur rappellerait tout ce qu'il leur avait enseigné. Il promit que l'Esprit Saint les conduirait dans toute la vérité (8). C'est pourquoi les apôtres insistaient qu'ils parlaient "non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels (9)".

La méthode

Dieu utilisa plusieurs moyens pour révéler sa Parole aux hommes. A certains il communiqua directement; à d'autres ce fut à travers des songes et des visions. Son Esprit Saint les guida pendant qu'ils écrivaient ou parlaient, utilisant toute leur intelligence et leur propre style. Dieu leur laissa la liberté d'écrire ou de parler en tenant compte de leur origine sociale, de leur personnalité, de leur vocabulaire. Si les auteurs de la Bible n'avaient été que des "plumes" et non des hommes entre les mains de Dieu, son style et son vocabulaire auraient été uniforme partout. Ce ne fut pas le cas, car leurs personnalités se révèlent à travers leurs écrits. Néanmoins, tout vient du Dieu qui s'y révèle lui-même, ce qui donne à la Bible son unité.

Ta parole est une lampe à mes pieds Et une lumière sur mon sentier. (Psaume 119.105)

L'unité du message

Du début à la fin, il y a qu'une seule histoire du plan de salut divin pour l'humanité (10). Ce seul message, dans toute la Bible vient du fait qu'il y a qu'un seul Dieu et une seule humanité. Dieu ne change pas, pas plus que les défis que rencontrent les hommes, dont le plus grand est de connaître l'Eternel. Dieu fit savoir qu'il est entièrement saint et que l'homme, qui n'est pas pur, ne peut connaître un Dieu saint. La Bible adresse ce

problème universel. Dans son message, la Bible nous dit que Dieu a résolu ce dilemme (11). Nous en parlerons plus en détail dans les prochains chapitres.

Références:

- 1. 2 Pierre 1.20-22
- 2. 2 Timothée 3.16-17
- 3. Coran 2.136; 5.47; 10.95; 29.46
- 4. Exode 4.12
- 5. 2 Samuel 23.2
- 6. Jérémie 1.9
- 7. Luc 24.44
- 8. Jean 14.26; 16.13; I Jean 2.20, 27
- 9. 1 Corinthiens 2.13
- 10. Jean 14.6
- 11. 1 Timothée 2.4; 2 Pierre 3.9

Chapitre 4 - L'authenticité de la Bible (1ère partie)

Imaginez la situation s'il y avait eu des cassettes, des caméras, des télévisions et des ordinateurs au temps des prophètes inspirés de Dieu, qui mettaient par écrit son message. Aujourd'hui, nous pourrions visionner les documents originaux de leur travail, ou entendre ce qu'ils disaient; mais nous ne disposons pas de ces aides. Ce dont nous disposons aujourd'hui est le message qu'ils relatèrent dans la Bible. A cause des nombreuses copies faites de la Bible, on se pose naturellement la question de son authenticité.

Les premiers manuscrits

Certains disent croire en la Bible mais non pas en celle que nous possédons aujourd'hui. On fait souvent remarquer que nous n'avons plus les originaux, les "autographes" qui, de l'avis même des experts, ont tous disparu (1).

Tout en admettant la véracité de cette information, nous devons nous rappeler qu'à l'époque où les livres de la Bible furent écrits, l'imprimerie n'existait pas; chaque document devait être fait à la main, ce qui réduisait considérablement le nombre. La situation politique de l'époque rendait inévitable la perte de quelques anciens manuscrits.

Ancien Testament

Il existe en hébreux plusieurs manuscrits de l'Ancien Testament datant d'avant l'époque de Mahomet. Jusqu'en 1947, le plus ancien manuscrit de l'Ancien Testament que nous possédions datait d'environ 900 ap.J.-C. Tout ceci parce qu'un comité de théologiens juifs avait agi de la même manière qu'Usman, le troisième successeur de Mahomet. Puis les écrits de la Mer Morte furent trouvés, avec des copies partielles ou complètes de chaque livre de l'Ancien Testament à l'exception du livre d'Esther. Ces copies datent toutes d'avant 70 ap. J.-C., et plusieurs d'entre elles pourraient dater d'un siècle plus tôt encore.

Le Papyrus de Nash, qui contient plusieurs sections des livres de l'Exode et de Deutéronome, date d'entre 100 et 70 av. J.-C. Il existe également une collection d'environ 200 000 fragments de textes bibliques en hébreux et en araméen, avec aussi d'autres littératures juives, des textes religieux et non religieux. Les fragments de cette collection, appelées les Fragments de Geniza, datent jusqu'à 400 ans ap. J.-C.

Nous possédons aussi plusieurs listes des livres de l'Ancien Testament d'avant l'époque de Mahomet (par exemple, celle de Josèphe [90 ap. J.-C.], un historien juif qui a écrit aux Grecs et aux Romains en vue de défendre la nation et la foi juives. Nous avons la liste du concile de Jamina (75-117 ap. J.-C.), lors duquel les anciens des Juifs, au cours de leur conversation, citèrent les livres de l'Ancien Testament. Plus tard, le concile de Laodicée (363 ap. J.-C.), un concile de l'Église chrétienne, était tenu afin justement d'identifier les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il existe plusieurs autres listes disponibles dans les écrits de plusieurs Pères

de l'Église. Toutes montrent le sérieux des Juifs et la certitude du contenu de la parole qu'ils avaient reçue. Les chrétiens acceptent les Écritures hébraïques comme la Parole de Dieu.

Il existe beaucoup de traductions de l'Ancien Testament en grec, en latin, en syrien, toutes datant d'avant Mahomet. Elles citent les mêmes livres de l'Ancien Testament que nous possédons aujourd'hui. Nous savons aussi que des traductions en éthiopien, en araméen, en géorgien et nubien étaient disponibles avant l'époque de Mahomet.

Nouveau Testament

Pour le Nouveau Testament, les preuves sont encore plus manifestes. Nous possédons environ 4 500 manuscrits complets ou partiels. Les plus célèbres d'entre eux sont les onciaux du Vaticanus, du Sinaïticus, et de l'Alexandrinus, connus dans le monde entier et datant de 300-450 après J.-C.

Il existe 192 manuscrits grecs datant d'avant Mahomet et disponibles pour examen.

Il existe également cinq lectionnaires (livres contenant des portions des Écritures et utilisés dans les réunions d'Église) datant d'avant Mahomet.

Une trentaine de traductions du Nouveau Testament en grec datent également d'avant Mahomet.

Le fragment de papyrus le plus ancien contient des portions des versets 31-33 et 37-38 de Jean 8. Il date de 125 après Jésus-Christ et se trouve à la bibliothèque John Rylands à Manchester en Angleterre.

Deux fragments en grec des rouleaux de la Mer Morte proviendraient de l'Évangile de Marc et de la première lettre à Timothée. Tous deux datent d'avant 70 après J.-C.

Nous possédons aussi des témoignages de la part des premiers dirigeants de l'Église (69-150 ap. J.-C.). Leurs écrits comprennent des citations des Écritures, à tel point que la presque totalité du Nouveau Testament peut en être reconstituée.

Tous ces manuscrits ont des variantes dans leurs textes. Notez bien cependant qu'à la différence des écrits islamiques ces variantes n'ont pas été détruites. Au contraire, elles ont été conservées, cataloguées, étudiées, évaluées au plus haut degré et avec toute l'impartialité de la meilleure érudition. Aucune de ces variantes ne touche aux doctrines - mineures ou majeures - de la foi chrétienne.

Les Juifs de l'époque de l'Ancien Testament vénéraient profondément les Saintes Écritures comme beaucoup le font aujourd'hui pour le Coran. Ainsi ils ne permettait pas qu'elles soit salies, écorchées ou jetées aux ordures. Le texte fut appris par cœur, recopié avec soin, puis enseveli avec des cérémonies solennelles.

Il existe plusieurs autres textes anciens dont les autographes ne sont plus disponibles. C'est le cas, par exemple, du Coran, pour lequel nous n'avons ni l'autographe ni même une copie de l'époque. Comme il existait plusieurs copies différentes avec plusieurs variantes, Usman nomma un comité pour rassembler et compiler une version officielle. Ce travail achevé, Usman ordonna la destruction par le feu de la copie de base et de toutes les versions anciennes (2). Cela ne signifie pas que le Coran n'est pas un texte valable; cependant, accepter le Coran et rejeter la Bible semble bien illogique, puisque ni l'un ni l'autre n'est appuyé par des autographes.

L'authenticité du texte

Bien que nous ne soyons pas tous des historiens ou des archéologues, nous pouvons nous faire une idée sur l'authenticité d'une histoire tout simplement par la lecture de cette histoire. Lisez donc les histoires de Jésus et voyez si elles ne résonnent pas de vérité. Considérons l'histoire de la guérison de l'homme aveugle. Elle figure dans trois des quatre livres de la vie de Jésus (appelés Évangiles). L'histoire se trouve en Matthieu 20.29-34, Marc 10. 46-52 et Luc 18.35-43. L'aveugle mendiait, une nécessité encore aujourd'hui dans des pays sous-développés où de telles personnes sont dans l'incapacité de pourvoir à leurs besoins à cause d'une maladie ou d'un handicap. Les disciples de Jésus, peu touchés par le sort de l'homme, lui dirent de se taire. Jésus, par contre, l'aima profondément et le guérit. Lisez cette histoire pour vous-même et voyez comment la foi de cet homme en Jésus changea sa vie et le remplit de joie.

Avons-nous besoin de la Tora et de l'Évangile?

Nos amis musulmans disent généralement ne pas avoir besoin des anciennes Écritures car le Coran les contient déjà. Néanmoins, le Coran ne prétend pas contenir la Tora et l'Évangile. En fait, il affirme le contraire.

Le Coran prétend faire partie des livres révélés aux peuples anciens (Sourate 26.196). Il se dit en plus avoir été donné de peur que les Arabes cherchent des excuses, disant qu'ils ne comprennent pas les langages par lesquels furent révélés les livres de la Tora et de l'Évangile (Sourate 6.157-158).

De plus, lorsque Mahomet chercha à asseoir l'autorité du Coran, il le plaça au même niveau de la Tora et de l'Évangile: "Apportez donc de la part d'Allah un Livre qui, mieux que ces deux-là, dirigent les hommes. Je les suivrai!" (Sourate 28.49).

La foi islamique exige qu'un musulman croie aux livres des anciens prophètes. Ce principe contredit complètement toute idée d'abrogation, car le Coran demande à ses fidèles de déclarer que "nous n'avons de préférence pour aucun d'entre eux" (Sourate 2.136).

Aujourd'hui, à l'époque des méthodes d'imprimerie modernes et des technologies élaborées, il n'est pas inhabituel d'apercevoir des erreurs grossières dans les textes publiés. Aussi, il n'est pas difficile de voir comment des variantes purent se glisser inaperçues dans les différents textes de la Bible. Tous ces documents furent écrits à la main ; or, aucune main humaine n'est infaillible, aucun œil ne peut éviter toute erreur. Dans la plupart des traductions modernes, ces lectures variées font l'objet de notes en bas de page. Le fait qu'elles sont peu nombreuses et ne portent aucunement sur l'enseignement principal du Nouveau Testament est ce qui est le plus important.

Les amis musulmans soulèvent souvent la question de l'intégrité du texte, en faisant allusion à deux courts passages - Marc 16.9-20 et Jean 8.1-11 - retenus dans certains manuscrits et absents dans d'autres.

Ces deux passages ne constituent pas plus de la moitié d'une page de la Bible dont la longueur totale dépasse les 1 200 pages. Ces passages n'enseignent aucune doctrine qui n'apparaisse pas ailleurs dans le Nouveau Testament. Ils s'harmonisent donc parfaitement avec le texte du Nouveau Testament dans son ensemble. Si ces variantes doivent être utilisées comme preuve de modification du texte biblique, la même norme doit s'appliquer au Coran ou à tout autre livre de l'époque revendiquant l'inspiration ou la révélation de Dieu.

Références:

- 1. Ahmad Deedat, Is the Bible the Word of God? (Durban: Islamic Propagation Centre, 1982), p. 64.
- 2. Sahih Bukhari, vol. 6, p. 479.

Chapitre 5 - L'authenticité de la Bible (2ème partie)

Les fouilles archéologiques

L'archéologie est l'étude scientifique des restes du passé. L'archéologue fouille les déblais d'anciennes villes et maisons, il examine les récipients et les outils trouvés dans les ruines. Il essaie de lire des récits de toutes sortes inscrits sur des pierres, de l'argile ou d'autres matériaux restés intactes. Les archéologues travaillent depuis très longtemps dans les pays mentionnés dans la Bible. Les résultats continuels de leurs fouilles sont de nature à nous étonner.

L'écriture avant l'époque de Moïse

Pendant longtemps, les spécialistes critiquaient la Bible, en maintenant que plusieurs événements dans le texte ne pouvaient pas avoir eu lieu. Désormais, les découvertes archéologiques ont démontré que le récit biblique s'avère exact. Par exemple, on pensait que l'écriture n'avait pas été inventée à l'époque de Moïse, mais l'archéologie a démontré que cette hypothèse était fausse.

Ponce Pilate

Jusqu'à une époque toute récente, toute notre information sur ce gouverneur romain venait du Nouveau Testament et des écrits de Josèphe, de Philon et de Tacite. Ce fut en 1961 que l'on trouva à Césarée (à environ 105 km de Jérusalem) une stèle sur laquelle était inscrite trois noms dont ceux de Pilate et de l'empereur Tibère (1).

Les coutumes en place avant le Christ

Les découvertes archéologiques ont montré que les traditions de 2 000 ans avant Jésus correspondaient au récit biblique de la vie d'Abraham (2). L'histoire de Joseph dans la Genèse emploie les termes techniques exacts de la cour du Pharaon et se réfère aux pratiques suivies dans la cour royale égyptienne 1 800 ans avant Jésus (3).

La ville de Tyr

Ezéchiel, qui écrivait dans les années 592-580 av. J.-C., prédit la destruction de la ville de Tyr (4), qui eut lieu sous le règne de Neboukadnetsar, roi de Babylone. Plus tard, Alexandre le Grand vint utiliser les ruines de la ville pour construire une route vers une île. La même prophétie annonça également qu'à l'ancien emplacement de la ville des pêcheurs étendraient leurs filets, mais que la ville ne serait pas reconstruite (5). La Tyr moderne n'est pas construite sur le même site que l'ancienne Tyr. Encore aujourd'hui, 2 500 ans après la prophétie, les pêcheurs étendent leurs filets sur le rivage rocailleux.

La destruction de Ninive

Le prophète Nahum, environ 640 av. J.-C., écrivit sur la destruction et la ruine de Ninive. Il prédit que la capitale de l'empire assyrien serait détruite par un déluge fulgurant (6). Il dit également que la destruction serait totale (7). En 612 environ av. J.-C., un ennemi attaqua les Assyriens en dehors de Ninive et la ville fut si complètement détruite que ses ruines ne furent localisées qu'au siècle dernier, environ 2 400 ans plus tard. Beaucoup d'exemples pourraient être donnés, mais ceux-ci suffiront a montrer l'intégrité et l'authenticité de la Bible; nous pouvons donc la lire en toute confiance.

L'accomplissement des prophéties

En termes bibliques, la prophétie est la révélation de la vérité de Dieu sur le passé, le présent et le futur. Les prophéties, souvent remarquablement détaillées, vont souvent bien au-delà de la prévoyance humaine. Leur accomplissement dans l'histoire confirme l'inspiration des prophètes par Dieu. La Bible contient beaucoup de prophéties, dont un grand nombre ont été accomplies et dont d'autres restent à s'accomplir. En voici un exemple:

Le livre d'Ésaïe est un texte prophétique de l'Ancien Testament écrit plusieurs centaines d'années avant la naissance de Jésus. Cependant, quand nous lisons certains passages, nous sommes frappés par la manière dont Jésus lui-même réalisa les passages de ce livre. Le début du chapitre 53 (vs. 1-3) parle de la manière dont Jésus fut rejeté; les versets suivants montrent que parce que les gens ne le comprirent pas, ils le mirent à mort (vs. 7-9). Toutefois, Dieu lui donna une place d'honneur et de puissance (vs. 10-12).

D'autres prophètes

Aujourd'hui, certains prétendent avoir la capacité de prédire l'avenir. Mais quand on regarde de près ce qu'ils disent, on trouve que leurs prophéties sont trop floues pour avoir un sens. Leurs prédictions s'avèrent parfois exactes, parfois inexactes, ce qui n'est pas pour confirmer leur efficacité! La prophétie biblique est différente, car ses prédictions se réalisent toujours. Les prophéties bibliques concernent souvent des éléments qui se réaliseront des centaines d'années après la mort du prophète lui-même. L'accomplissement de ces prophéties constitue une preuve solide qu'elles viennet de Dieu, car seul l'Eternel peut révéler l'avenir.

Références:

- 1. Luc 3.1; Matthieu 27.2; Marc 15.1-5; Luc 23.1; Jean 18.28-29
- 2. Genèse 12-25

- 3. Genèse 39-41
- 4. Ezéchiel 26.3-21
- 5. Ezéchiel 26.5. 14
- 6. Nahoum 2.6
- 7. Nahoum 3.15

Chapitre 6 - La Parole éternelle

Certains amis musulmans reconnaissent la Tora, les Psaumes, l'Injil et les livres des prophètes comme venant de Dieu. D'autres disent cependant que ces livres, tous trouvés dans la Bible, sont maintenant "mansukh" (abrogés ou annulés) (1). Ils maintiennent que le message de Mahomet - le Coran - les a tous remplacés, y compris l'Évangile de Jésus, mais que le message de Mahomet ne sera pas remplacé jusqu'au jour du jugement. Il est important de savoir qu'aucun verset du Coran n'enseigne cette idée.

La Bible dit-elle que la Loi, la Tora, fut remplacée par les Psaumes? Tout au contraire, David dit: "La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Eternel est véridique, il rend sage le simple (2)." Ainsi, le Zabur (les Psaumes) confirme manifestement la Tora.

Jésus disait-il que les anciennes révélations étaient abrogées? Voici ce qu'il dit: "Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir (3)."

Est-il possible que l'Injil soit abolie? Jésus dit: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point (4)." Il n'est pas étonnant que la Bible nous rappelle clairement: "Car toute chaire est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe, mais la Parole du Seigneur demeure éternellement. Cette Parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile (5)."

Ainsi, il n'y eut pas remplacement d'un message par un autre. Au contraire, on construisit sur ce qui existait déjà, en l'approfondissant et en rendant plus claire la volonté de Dieu.

Le témoignage du Coran

Il n'y a dans le Coran aucune indication qu'elle abolit la Bible. Dans les deux seuls passages où le verbe "nasakha" (annuler) est utilisé, la référence est à certains versets du Coran, et non pas de la Bible (6). En fait, nous trouvons dans le Coran des versets qui affirment les anciennes Écritures, la Bible et qui demandent aux Juifs et aux chrétiens de demeurer fidèles à ce qui y est révélé (7). Que le Coran nous dit de respecter ce que nous lisons dans la Bible est admirable. Les paroles de Jésus ne passeront jamais. Jésus enseigna la vérité aux hommes de son époque, et comme l'humanité ne change pas, cette vérité est encore applicable aujourd'hui.

Les sacrifices d'animaux

Certains peuvent se demander pourquoi les chrétiens n'offrent pas de sacrifices à Dieu, n'observent pas le sabbat ou ne circoncisent pas leurs enfants selon les commandements de Dieu dans la Tora.

L'Ancien Testament nous dit que lorsqu'Adam et Eve pèchèrent et durent quitter la présence de Dieu, Dieu ordonna que des sacrifices lui soient offerts si le peuple voulait qu'il les accepte. Nous voyons qu'Abraham, Moïse, David et beaucoup d'autres offrirent de tels sacrifices. Ces sacrifices constituaient la figure d'un dernier sacrifice, qui devait être offert par Jésus, le Sauveur promis. Plusieurs des premiers livres de la Bible contiennent les détails de sa venue. Nous les étudierons plus loin dans ce chapitre.

Dans les Psaumes, David prophétisa: "Tu n'as désiré ni sacrifice ni offrande (...). Alors je dis: Voici je viens (...), je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu (8)!" Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Jésus accomplit cette prophétie en s'offrant lui-même en sacrifice pour nous (9).

Les remboursements d'un crédit ne sont plus nécessaires après que la totalité de la dette est réglée. De même, les sacrifices d'animaux étaient nécessaires seulement jusqu'au jour où Jésus s'offrit en sacrifice. Il souffrit une fois pour toutes afin de nous amener à Dieu (10). Par conséquent, quand nous croyons en Jésus, Dieu attend de nous une foi qui conduit à une vie de louange et à un comportement digne de lui (11).

Le sabbat et les lois cérémonielles

Le sabbat fut établi comme un jour de repos pour l'homme en souvenir du fait que Dieu créa le monde en six jours. La foi en Jésus fait d'un chrétien une nouvelle création. Ainsi, il est un autre jour à célébrer: le premier jour de la semaine, jour où la nouvelle création fut rendue possible par la résurrection de Jésus d'entre les morts. Par conséquent, c'est en ce jour que les chrétiens se reposent, se réjouissent et se réunissent pour célébrer Dieu. La circoncision était le signe de l'alliance que Dieu avait conclue avec Abraham. Moïse clarifia la signification spirituelle de cet acte lorsqu'il dit: "L'Eternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur de ta descendance, pour que tu aimes l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme afin que tu vives (12)." Plusieurs siècles plus tard, Dieu dit par la bouche du prophète Jérémie:

Voici que les jours viennent, (...) où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. Non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères (...). Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël (...): je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur (...) (13).

Cette nouvelle alliance est inscrite dans le Nouveau Testament, où la circoncision de cœur est l'expérience de tout chrétien.

Dans le dessein de Dieu, les formes extérieures de l'adoration de Dieu peuvent être changées, mais seul Dieu doit être adoré. La mort d'un prophète peut amener un autre à le remplacer, mais on ne peut jamais considérer les paroles de Dieu comme abolies. Nous voyons que toute la richesse de la vérité de Dieu ne fut pas révélée aux hommes en même temps, mais comme la Bible le déclare: "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes (14)." Jésus vint pour accomplir le dessein de Dieu une fois pour toutes. Ce message de Dieu n'est pas abrogé, car il est éternel.

Considérons quelques vérités éternelles que Jésus nous enseigna. Ouvrez votre Bible au Nouveau Testament et trouvez le premier récit de la vie de Jésus, appelé l'Évangile de Matthieu. Allez jusqu'au chapitre 5 et commencez à lire à partir du premier verset. Ces versets nous montrent le chemin qui conduit au vrai bonheur. Ainsi les appelle-t-on les "Béatitudes".

Jésus enseigna que ce ne sont pas les personnes prétentieuses ou arrogantes qui iront au ciel, mais celles qui confessent avec humilité qu'elles sont pauvres en esprit, et qu'elles ont besoin de l'enseignement que Dieu leur donne (v. 3). Dieu appelle non pas ceux qui prétendent tout connaître et qui se complaisent dans leur propre bonté, mais plutôt ceux qui s'affligent et qui pleurent sur leurs propres défauts (v. 4). Ce sont les doux ou les humbles et non les vantards qui hériteront les faveurs de Dieu (v. 5). Jésus dit qu'un cœur miséricordieux sera l'objet de la miséricorde de Dieu (v. 7). La pureté commence dans le cœur; l'homme dont le cœur est pur verra Dieu (v. 8).

Ce n'est pas par la haine, la colère et la violence que nous devenons enfants de Dieu, mais c'est en faisant la paix avec nous-mêmes, avec ceux qui sont autour de nous, et avec Dieu. On pourrait citer bien d'autres exemples de ce merveilleux enseignement. Ceci suffira sûrement pour démontrer que l'Injil vit à jamais, puisqu'il révèle une vérité éternelle.

Références:

- 1. Tsafsir Baidawi, sur Coran 9.29
- 2. Psaumes 19.8
- 3. Matthieu 5.17
- 4. Matthieu 24.35
- 5. 1 Pierre 1.24-25
- 6. Coran 2.106; 22.51; 16.101
- 7. Coran 4.44-48
- 8. Psaumes 40.7-9
- 9. Hébreux 10.6-10

- 10. 1 Pierre 3.18
- 11. Hébreux 13.15-16
- 12. Deutéronome 30.6
- 13. Jérémie 31.31-33
- 14. Hébreux 1.1-2

Chapitre 7 - Les prophéties sur Jésus

Dieu connaît la fin depuis le début. Parfois, par le moyen de prophéties, il révèle ce qui va arriver dans le futur. Quelques-unes des prophéties les plus surprenantes de la Bible concernent Jésus. Souvenez-vous par exemple d'Ésaïe 53, un passage auquel nous nous sommes déjà référés à plusieurs reprises. Ces prophéties montrent que Jésus est réellement le Messie, car il les a accomplies.

Bien avant la naissance de Jésus, les Juifs se rendirent compte que les Écritures contenaient plusieurs prophéties du Messie. Pendant son ministère, Jésus leur dit: "Vous sondez les Écritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi (1)."

L'Évangile de Matthieu comporte au moins 21 références à des prophéties accomplies. Tout le Nouveau Testament montre clairement que c'est Jésus qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament. Nous en examinerons quelques-unes avec leur accomplissement.

Jésus devait naître d'une vierge

Des centaines d'années avant Christ, Dieu parla par le prophète Ésaïe:

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici que la jeune fille est enceinte, Elle enfantera un fils Et lui donnera le nom d'Emmanuel (2).

Cette prophétie s'accomplit au moment où l'ange visita Marie (Maryam) et lui dit qu'elle porterait un fils. Tout ceci eut lieu afin d'accomplir ce que Dieu avait promis 83).

Jésus devait naître à Bethléhem

Par le prophète Michée, Dieu prédit que Jésus naîtrait à Bethléhem (4). Cette prophétie était connue aussi bien par le roi Hérode que par ses conseillers. En effet, le Nouveau Testament nous dit que Jésus naquit à Bethléhem en Judée (5).

Jésus devait accomplir des miracles

Dieu dit encore par le prophète Ésaïe: Voici votre Dieu (...); Il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds; Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet triomphera (6).

L'Évangile de Matthieu confirme cette prophétie par ces paroles: "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité (7)."

Jésus devait être crucifié

La crucifixion de Jésus ne fut ni un accident ni une épouvantable erreur. Jésus se donna lui-même. Pourquoi? Parce que Dieu voulait ramener l'homme à lui. Selon la prophétie, Jésus

s'est livré lui-même à la mort, Et [...] il a été compté parmi les coupables, Parce qu'il a porté le péché de beaucoup Et qu'il a intercédé pour les coupables (8).

Quand Jésus fut crucifié, les Romains crucifièrent aussi deux brigands avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche (9).

Le côté de Jésus devait être percé

Et ils tourneront les regards vers moi, Celui qu'ils ont transpercé (10).

Ces paroles furent accomplies quand l'un des soldats perça le côté de Jésus (11).

Beaucoup d'autres prophéties

Bien d'autres prophéties sur Jésus furent données. L'Ancien Testament avait prédit que Jésus serait trahi par un ami, ce qui arriva (12). De plus, on devait donner à Judas 30 pièces d'argent pour sa trahison et, plus tard, cet argent devait être jeté dans la maison de Dieu. L'argent servit finalement pour acheter le champ du potier (13), comme l'avait dit précisément la prophétie. Sur le moment, Judas pensait vraiment bien agir; mais devant les conséquences de ses actes, et fut rempli d'amers remords (14).

Nous pouvons voir à partir de tout cela que la Bible n'est pas seulement un assortiment de livres. Les thèmes inhérents à la relation entre Dieu et l'homme se manifestent clairement à travers tout le texte. C'est particulièrement le cas pour Jésus. Les prophéties que nous avons vues sont comme des panneaux indicateurs pour montrer la voie vers le Messie qui devait venir. Lorsqu'il arriva, il montra que ces mêmes panneaux indicateurs avaient été véritables (15). On pouvait également les interpréter mal. Jésus constata que les Juifs de son époque avaient mal lu les signes prophétiques: ils attendaient plus un grand homme militaire ou politique qu'un humble prédicateur venant de la province de Galilée, au nord d'Israël.

Qu'en pensez-vous?

Certains disent que l'Ancien Testament fut écrit après le Nouveau Testament afin de garantir des prophéties exactes. Ceci est tout simplement impossible. Les Juifs avaient protégé leurs Écritures avec le plus grand soin depuis le 4ème siècle av. J.-C. Ils n'auraient jamais toléré que l'on trafique leur saint livre, ce qui aurait détruit tout le fondement de leur foi et de leur tradition.

Le fait est que l'Ancien Testament était bien répandu et même traduit avant l'époque de Jésus. Une traduction en grec était déjà disponible au second siècle av. J.-C. Plusieurs copies de cette traduction, appelée la Septante (LXX) se trouvent dans différents musées aujourd'hui. Il aurait été impossible de changer le contenu de l'Ancien Testament dans de pareils circonstances. Récemment, des copies pré-chrétiennes des livres de l'Ancien Testament ont été découvertes avec pour contenu les mêmes prophéties. Il s'agit des rouleaux de la Mer Morte, mentionnés au chapitre 4. Toute personne qui lit la Bible pour elle-même avec un esprit ouvert se convaincra de sa vérité.

Références:

- 1. Jean 5.39
- 2. Ésaïe 7.14
- 3. Matthieu 1.18, 22-23
- 4. Michée 5. 2

- 5. Matthieu 2.1; Luc 2.4-7; Jean 7.42
- 6. Ésaïe 35.4-6
- 7. Matthieu 9.35; Matthieu 11.4-6
- 8. Ésaïe 53.12
- 9. Matthieu 27.38
- 10. Zacharie 12.10
- 11. Jean 19.34
- 12. Psaume 41.9; Jean 13.18; Matthieu 10.4
- 13. Zacharie 11.12
- 14. Matthieu 26.15; Matthieu 27.5, 7
- 15. Augustin, un chrétien du 5ème siècle, décrit ainsi la structure de la Bible: "Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien Testament; l'Ancien Testament est révélé dans le Nouveau Testament."

Chapitre 8 - Jésus, le Messie

Jésus est unique. En fin de compte, il est le sujet de toute la Bible. Il est le fil conducteur qui part de la promesse de sa venue en Genèse à celle de son retour en Apocalypse (1). Par la lecture du Coran, les musulmans connaissent déjà la naissance de Jésus et sa prédication de l'Évangile du royaume de Dieu. Parmi eux, Jésus est connu comme la Parole de Dieu et comme son Esprit. Dans le Coran (2), partout où Jésus est mentionné, son nom patronymique est Ibn Maryam. Il est donc appelé Al-Masih-u-Isa-Ibn Maryam - Jésus, le Christ, le fils de Marie. Comme dans la Bible, le Coran témoigne que Dieu l'envoya comme signe de bénédiction pour les nations de la terre (Sourate Imran et Sourate Maryam). Selon le Coran, Dieu l'envoya comme signe (Ayat) et miséricorde (Rahmat) afin de le présenter comme le "Hujat ullah", la preuve d'Allah aux nations. Mais le Coran n'entre pas dans les détails de la raison pour laquelle Dieu agit de cette manière; il ne donne pas la signification du verset coranique qui dit: "Wa kana amran Maqzia": "C'est un sujet ainsi proclamé" (Sourate 19.21). par contre, il est possible de trouver tous les détails sur ce sujet dans la Bible.

La venue de Jésus sur cette terre

La naissance de Jésus se situa à une époque où beaucoup attendaient la venue du Messie promis. Lorsque le roi Hérode au pouvoir à Jérusalem entendit parler de la naissance du "roi des Juifs", il essaya de tuer tous les jeunes enfants à Bethléhem. Guidé par Dieu, Jésus et sa famille fuirent en Égypte. Après la mort d'Hérode, ils retournèrent s'installer à Nazareth. A la prochaine mention de Jésus dans les Évangiles, il était âgé de 12 ans. Il alla au temple à Jérusalem, s'assit avec les docteurs de la loi et leur parla des choses spirituelles (3).

La mission de Jésus

A l'âge de 30 ans environ, Jésus commença son ministère, prêchant aux gens sur les merveilleuses choses que Dieu avait faites pour eux. Un jour, il rencontra Jean-Baptiste (Hazrat Yahya), un prophète de Dieu. Quand Jean aperçut Jésus, il le désigna du doigt et dit à ceux qui l'entouraient: "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le pêché du monde (4)." Il faisait allusion au fait que Jésus devait être le sacrifice pourvu par Dieu, tout comme le bélier dans le cas d'Abraham et son fils, ou comme les agneaux sacrifiés en offrande pour le péché (5).

Jésus, le Christ

Le nom de "Jésus" est important en lui-même car il signifie: "le Seigneur sauve (6)". Ce nom lui fut donné non par sa famille, mais par Dieu lui-même, qui montrait ainsi qu'il avait prévu de nous sauver par la personne de son Fils.

Jésus était également connu comme le "Christ". Ce mot d'origine grecque est l'équivalent du mot hébreux "Messie" (en arabe, "Al-Masih", "oint"). Dans la culture hébraïque, l'onction d'une personne avec de l'huile signifiait un appel à une tâche particulière. Les Hébreux oignaient leurs rois et leurs prêtres.

Son ministère d'enseignement

A l'époque de Jésus, les enseignants juifs avaient fait de leur religion quelque chose de mécanique et d'artificielle; mais Jésus enseigna que Dieu s'intéressait davantage au cœur des hommes et à leurs motivations (7). Tous les hommes étaient importants pour lui, peu importe qu'ils viennent à lui en foule ou individuellement. Ces gens eurent le sentiment que Jésus était différent des autres rabbins. Ses disciples apprirent très vite qu'il n'était pas un simple enseignant; il était aussi "Seigneur". Jésus accepta les deux titres, disant: "Vous m'appelez: le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je (le) suis (8)".

Le titre qu'il revendiquait le plus était: "fils de l'homme". Il s'agit d'un titre tout à fait significatif. Dans l'Ancien Testament, il était utilisé de deux manières complètement différentes. Ezéchiel, un prophète de l'Ancien Testament, est décrit comme un fils d'homme (9), ce qui soulignait clairement de par le contexte l'humanité d'Ezéchiel. Mais dans le livre de Daniel, cette même phrase prit un sens tout autre (10). Ce contexte exigea une personne d'une puissance spirituelle très grande, voire divine. Jésus s'attribua ce titre pour montrer aux hommes les deux aspects de sa nature.

Pendant le ministère de Jésus, plusieurs auditeurs reconnurent en lui une autre qualité unique: leurs enseignants avaient l'habitude d'asseoir leur enseignements sur l'autorité d'autres personnes, ce qui n'était pas le cas avec Jésus. Ils le voyaient comme "quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme leurs scribes (11)". Là où les prophètes disaient : "Ainsi parle l'Eternel", Jésus dit: "Moi, je vous dis", ou "en vérité, en vérité, je vous le dis".

L'un des principaux enseignements de Jésus concernait le royaume de Dieu: "Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle (12)".

Cette déclaration visait à nous enseigner que Dieu règne encore et qu'il veut que tous les hommes reviennent à lui. Cela ne veut pas dire que l'homme n'a aucune liberté de choisir (13). Jésus enseigna que quiconque croit en lui peut recevoir la vie éternelle.

Ses miracles

Jésus opéra des miracles en vue de répondre à des besoins particuliers. Il guérit des malades (14), il nourrit des milliers de personnes (15), il calma même la tempête (16). Il n'est donc pas étonnant de voir Jésus guérir un homme par les simples paroles: "Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison", et de voir la réponse de la foule: "Nous avons vu aujourd'hui des choses étranges (17)". Ceux qui le suivaient furent saisis d'étonnement: "Quel est celui-ci, car même les vents et la mer lui obéissent (18)?" Progressivement, les disciples commencèrent à comprendre que Jésus n'était pas un homme ordinaire.

Son influence

Jésus était très bien accueilli par les gens ordinaires. En revanche, la majorité des chefs religieux ne l'aimaient pas, parce qu'il était un ami des collecteurs d'impôts, des pécheurs et des marginaux religieux (19). Beaucoup de ces exclus reconnurent pourtant leur besoin de se repentir et de suivre Jésus (20). Il invitait tout le monde à reconnaître son besoin d'une relation personnelle avec Dieu. La pureté de la vie de Jésus est un exemple pour chacun de nous. Il pouvait défier ses ennemis en disant: "Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas (21)?" Personne ne pouvait condamner Jésus car sa vie sans péché lui permettait d'accomplir le dessein qui était son but sur la terre. Au chapitre 18, nous nous attarderons davantage sur ce grand dessein.

Références:

- 1. Genèse 3.15; Apocalypse 22.20
- 2. Matthieu 1.18; Coran 19.16-35
- 3. Luc 2.41-50
- 4. Jean 1.29
- 5. Genèse 22.13; Lévitique 6.2-6
- 6. Matthieu 1.21
- 7. Matthieu 5.21-30
- 8. Jean 13.13

- 9. Ezéchiel 3.3
- 10. Daniel 7.13-14
- 11 Matthieu 7 28-29
- 12. Marc 1.14-15
- 13. Matthieu 13.1-23; Joël 2.32
- 14. Marc 5.35-42; Luc 17.11-19
- 15. Marc 6.30-46; 8.1-10
- 16. Matthieu 8.23-27; Marc 4.35-39
- 17. Luc 5.26
- 18. Matthieu 8.27
- 19 Matthieu 9 9-13
- 20. Luc 19.1-10
- 21 Jean 8 46

Chapitre 9 - La crucifixion de Jésus

Nous avons peut-être du mal à comprendre pourquoi un prophète si pieux, qui enseigna avec une telle autorité et une telle sagesse, dut subir une mort si horrible sur une croix. Après tout, la crucifixion était un moyen d'exécution utilisé pour les criminels ordinaires. Ce fait offense certains, au point où ils refusent de l'accepter. Pourtant, la Bible nous dit que Jésus n'était pas venu seulement dans le but d'enseigner et de guérir. Sa mission principale était d'ouvrir la porte du pardon pour l'humanité en donnant sa vie sur la croix.

Pierre, l'un de ses disciples, avait été bouleversé quand il entendit Jésus parler de sa mort sur la croix. Plus tard, Pierre comprit qu'il s'agissait du plan de Dieu. Tout ceci avait été prophétisé par Ésaïe plusieurs siècles avant la venue de Jésus, comme nous avons pu le voir au chapitre 4 (1). Le fait qu'un tiers de l'Évangile soit consacré à la crucifixion et la résurrection montre combien ces événements étaient importants.

Le complot

Certains Juifs crurent en Jésus et mirent en lui leur confiance. D'autres s'y opposèrent violemment. La majorité de ceux-ci étaient des chefs religieux de l'époque qui voyaient en Jésus une menace à leur prestige et leur pouvoir. Ainsi, peu avant la fête annuelle de la Pâque, ils le firent arrêter et accuser de blasphème. Ils le livrèrent aux autorités romaines en changeant le chef d'accusation en celui de la sédition, c'est-à-dire des attaques à l'encontre de César.

Procès, mort et résurrection

Pilate, le gouverneur romain, livra Jésus à la mort, malgré le fait qu'il l'avait jugé - à trois reprises - entièrement innocent (2). Jésus fut crucifié, et après six heures d'agonie sur la croix, il mourut. Si Jésus, après avoir été crucifié sur la croix, était resté dans le tombeau, il ne pouvait être ni le Messie et ni celui que Dieu avait promis. Nous savons qu'à l'époque on crucifiait énormément de personnes. Cependant, Jésus ressuscita le troisième jour après sa mort et son ensevelissement (3). Pendant quarante jours, plusieurs personnes le virent vivant; puis il fut enlevé au ciel sous leurs yeux (4).

Le cœur de la chose

Les chrétiens maintiennent que "Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures (5)". C'est justement sur ce point que surviennent des divergences. Les Juifs nient que Jésus était le Messie. Ils admettent que Jésus mourut peut-être sur la croix; mais prétendre à une résurrection est pour eux une exagération. L'Islam orthodoxe va encore plus loin et nie que Jésus ait été crucifié (6). Les musulmans croient pourtant à sa messianité, ils acceptent son ascension et prédisent son retour.

Le mouvement islamique Ahmadiyya accepte la crucifixion de Jésus mais avance que Jésus s'évanouit sur la croix, pour ensuite reprendre connaissance dans la tombe; selon Ahmadiyya, il mourut à Kashmir à l'âge de 120 ans (7). Ce serait injuste et invraisemblable de la part de Dieu de permettre que Jésus meure crucifié sans

logique ni raison. Il existait en effet une logique dans cette mort, une raison qui en faisait une chose non seulement compréhensible, mais nécessaire.

Dieu est saint, mais l'homme ne l'est pas. Comment la mort de Jésus peut-elle aider à résoudre ce problème? Ésaïe 53.4-6, ainsi que plusieurs passages dans le Nouveau Testament, nous montrent pourquoi Jésus devait mourir (8). Sa mort n'était pas le châtiment de ses péchés, mais des nôtres. Il portait nos fautes (9), recevant dans son corps les conséquences de nos nombreuses mauvaises actions.

Sur la croix, un échange eut lieu. Essayez d'imaginer que on vous prenne toute votre culpabilité, tout votre mal, et qu'on le mette sur Jésus. Regardez encore Ésaïe 53.4-6 avec cette pensée en tête et demandez à Dieu de vous aider à en voir la vérité dans votre cœur.

Voyez-vous à présent comment cette mort résout le plus grand problème de l'humanité, celui de sa relation avec Dieu? La solution n'était pas d'essayer d'atteindre Dieu par nos bonnes actions, en espérant que nos mauvaises actions pèseraient moins lourdes dans la balance que les bonnes. Non! Jésus effaça complètement tout mauvais côté de la balance! Il prit sur lui toutes nos mauvaises actions et reçut ce que nous méritons, c'est-à-dire le châtiment réservé au péché (10).

Nous pouvons donc commencer à comprendre pourquoi Jésus devait mourir. Sa mort disait que Dieu tendait la main pour se charger d'un problème que l'humanité ne pouvait résoudre pour elle-même. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (11)." Si nous nions la crucifixion, nous faisons de Jésus un imposteur pour avoir parlé de sa mort à venir. Il dit à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem, souffrir entre les mains des anciens, des sacrificateurs et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour (12). Il dit par ailleurs qu'il devait donner sa vie en rançon pour beaucoup (13).

Dans le Coran, on ne trouve qu'une seule référence - ambiguë - à la crucifixion de Jésus (14); le Nouveau Testament, en revanche, nous fournit maintes références à cette mort sur la croix. Plus tard, Jésus lui-même rendit témoignage à cette vérité en disant: "Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles (15)."

Selon les prophéties données dans les Écritures, Jésus est le seul Sauveur. La Bible dit: "Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés (16)."

La théorie de la "substitution"

Certains, partant de l'idée que l'exécution d'un prophète est une honte, considèrent la crucifixion de Jésus comme une idée insupportable. Pourtant, le Coran comme la Bible témoignent de l'exécution par les Juifs de plusieurs prophètes innocents (17).

Certains musulmans pensent qu'un remplaçant - Judas Iscariot ou Simon de Cyrène, par exemple - fut providentiellement crucifié à la place de Jésus (18).

Le Coran ne mentionne aucun nom. Si nous disons que Dieu mit Judas Iscariot sur la croix avec le visage de Jésus pour induire le peuple en erreur, alors nous faisons de Dieu un menteur. Une telle pensée est inacceptable. Si cela était vrai, Judas aurait sûrement protesté, et Dieu se serait engagé dans une tromperie des plus mesquines.

S'agissant de Simone de Cyrène: comme il porta la croix de Jésus, certains disent qu'il fut prit pour Jésus et crucifié par erreur! Mais nous devons à nouveau nous poser cette question: "Comment Jésus, le véritable prophète de Dieu, aurait-il permis une telle supercherie?" Ceci est impensable. Cette théorie fait de Dieu l'auteur d'une escroquerie.

La théorie de "l'évanouissement"

Le mouvement Ahmadiyya enseigne que Jésus fut vraiment crucifié mais qu'il survécut, qu'on le descendit de la croix dans une syncope, le croyant décédé. Dans la fraîcheur de la tombe, il reprit connaissance; plus tard, il alla en Inde où il prêcha jusqu'à sa mort à l'âge de 120 ans. Cette théorie, qui fait partie de la foi des Ahmadiyya, est également soutenue par certains musulmans n'appartenant pourtant pas à cette secte (19).

Jésus prêcha à Jérusalem, en Judée et en Samarie pendant trois ans et demi, y accomplissant beaucoup de miracles. Ces choses sont l'objet d'informations dans les livres d'histoire, qui constituent des preuves, encore aujourd'hui, de sa vie et de son ministère. Alors, n'est-il pas étrange qu'il n'y ait aucune trace de témoins ayant cru en Jésus en Inde, où il est sensé avoir prêché pendant 80 ou 90 ans? La recherche sur ce sujet montre que la prétendue tombe de Jésus en Inde est en fait celle du Prince Yuz Asef!

Cette théorie, si elle s'avérait exacte, signifierait que les prophètes de l'Ancien Testament qui parlaient de Jésus étaient des menteurs (20). Jésus lui-même prédit sa mort et sa résurrection. Ainsi, la théorie de l'évanouissement fait de lui un menteur ou, dans le meilleur des cas, quelqu'un qui ignorait sa propre mission.

Références:

- 1. Ésaïe 52.13-53.12
- 2. Jean 18.28-19.25
- 3. Matthieu 27; 28
- 4. Actes 1.1-9
- 5. 1 Corinthiens 15.3-4
- 6. Coran 4.157-158
- 7. Ghulam Ahmad, Jesus in India (Rabwah: The Ahmadiyya Foreign Missions, n.d.), pp. 59-60.
- 8. Marc 10.45; 2 Corinthiens 5.21; 1 Pierre 2.21; Romains 3.21-31
- 9. On peut soutenir un autre sens à ce texte.
- 10. Ezéchiel 18.20
- 11. Jean 3.16
- 12. Matthieu 16.21
- 13. Matthieu 20.28
- 14. Coran 4.157
- 15. Apocalypse 1.18
- 16. Actes 4.12
- 17. Coran 4.155
- 18. Maulana Abdul Mjid Daryabadi, Holy Coran (Karachi: Taj Co. Ltdd., 1970), vol. 1, p. 96-A.
- 19. Ahmad Deedat, Crucifixion or Crucifiction (Birmingham: Islamic Propagation, 1986)
- 20. Ésaïe 53.7-12

Chapitre 10 - Le Christ ressuscité!

La résurrection de Jésus d'entre les morts, comme il l'avait prédit, constituait un accomplissement de prophétie. Ses disciples étaient dans l'étonnement. Lui qui avait ressuscité d'autres personnes avait remporté sa propre victoire sur la mort. Il apparut aux apôtres dans une chambre haute à Jérusalem, le dimanche soir (jour de sa résurrection). Pour des raisons que nous ne connaissons pas, un des apôtres (Thomas) était absent en cette occasion. Quand on lui dit que Jésus était ressuscité, il refusa d'y croire, disant: "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point (1)."

Une semaine plus tard, au moment où tous les disciples - y compris Thomas - étaient présents, Jésus leur apparut et leur dit : "Que la paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois (2)!" Thomas n'avait plus besoin de vérifier. Il s'écria: "Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru! (3)"

Jésus avait annoncé à ses disciples qu'il serait exécuté, mais aussi qu'il ressusciterait (4). Après sa résurrection, il leur rappela: " C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes (5)."

Quelques jours après l'ascension de Jésus, Pierre témoigna avec assurance aux foules en leur disant: "Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle (6)."

Les attaques

Le Nouveau Testament dit clairement que si le Christ n'avait pas été ressuscité, notre foi serait inutile et nous serons tous perdus. Il n'y aurait aucune espérance de salut (comp. 1 Corinthiens 15.14-19). Depuis la résurrection de Jésus jusqu'à nos jours, ses ennemis ont reconnu que cet événement est d'une importance capitale; c'est pourquoi ils ont essayé de le remettre en cause.

Le signe de Jonas

Un jour, pendant le ministère de Jésus, les Pharisiens lui demandèrent de faire un prodige pour se justifier. Jésus leur répondit: "De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. (7)" Comme Jonas était vivant dans le ventre d'un poisson, Jésus était également, disent certains, vivant dans la tombe (8).

Pourtant, le texte poursuit en disant "qu'il y a ici plus que Jonas" (v. 41), et "qu'il y a ici plus que Salomon" (v. 42). On peut donc facilement retenir plusieurs différences dans ces deux situations:

- 1. Jonas était un messager réticent alors que Jésus était venu pour faire la volonté de son Père.
- 2. La mission de Jonas s'adressait aux non-Juifs tandis que Jésus était venu pour tous, y compris pour la maison d'Israël.
- 3. Le destin de Jonas en mer était incertain, tandis que Jésus devait être exécuté par le pouvoir civil et militaire le plus efficace que le monde ait jamais connu.
- 4. Après la prédication de Jonas, le rois et le peuple se repentirent alors que les responsables qui persécutèrent Jésus rejettèrent son message.

Jésus comparait le temps qu'il passerait dans la tombe avec celui de Jonas dans le ventre du poisson. On ne peut approfondir davantage la similitude entre ces deux évènements. De plus Jésus poursuivit en disant qu'il était beaucoup plus grand que Jonas, ce qui signifie que sa résurrection devait constituer un miracle bien plus grand que la simple survie de Jonas dans le ventre d'un poisson. S'il s'était simplement évanoui, il ne s'agirait absolument pas d'un miracle.

Les circonstances

Avant sa crucifixion, Jésus fut atrocement battu. Beaucoup le regardèrent mourir, y compris les soldats qui connaissaient bien les signes de la mort. Un de ceux-ci perça le côté de Jésus pour s'assurer qu'il était bien mort. Son corps fut descendu de la croix et enveloppé d'un linceul. Les personnes qui firent ceci savaient qu'il était mort; ils déposèrent son corps dans une grotte taillée dans le roc en guise de tombe. Une pierre énorme et lourde fut placée à l'entrée de la tombe, scellée par les officiers romains et gardée par des soldats juifs.

Pourquoi ceux qui tuèrent Jésus mirent-ils une garde devant sa tombe? Généralement, on ne demande pas à un soldat de garder la tombe d'un mort! On trouve la réponse dans la Bible. Jésus avait dit qu'on le tuerait, qu'il serait enseveli et qu'il ressusciterait le troisième jour. On ordonna aux soldats de garder la tombe car les autorités avaient peur que les disciples de Jésus viennent dérober son corps. Lisez Matthieu 12.38-40; 16.21; 17.22-23; 20.18-19; 26.32; 27.63; Marc 9.9-10. 31; 10.33-34; 14.28, 58; Luc 9.22-23; Jean 2.19-22; 12.32-33; 14.1-16.33.

En dépit de toutes ces choses, la tombe se trouvait ouverte et vide le troisième jour. Il y avait eu un tremblement de terre. La grosse pierre avait été roulée et les soldats avaient perdu connaissance. Le linceul était là, mais pas

le corps. Ni les autorités romaines ni les autorités juives ne purent montrer le corps pour prouver que Jésus était mort. Quant aux témoins de sa résurrection, ils n'avaient aucune explication à fournir.

Les témoins

Plus tard, beaucoup de gens virent Jésus. Voici une liste des personnes que la Bible mentionne:

- Les deux Maries (Matthieu 28.10)
- Simon Pierre (Luc 24.34)
- Deux disciples inconnus (Luc 24.13-35)
- Marie de Magdala (Jean 20.10-17)
- Dix apôtres (Jean 20.19-24)
- Dix apôtres et Thomas (Jean 20.26-29)
- Les apôtres lors de son ascension (Actes 1.9-10)
- Plus de 500 autres personnes à la fois (1 Corinthiens 15.6)

Toutes ces personnes connaissaient très bien Jésus et ne purent se tromper. Certains sceptiques demandent comment nous savons que ces témoins disaient la vérité. L'une des raisons est que leur vie a complètement changé après l'ascension de Jésus. Ceux qui avaient eu si peur et qui s'étaient sauvés lors de son arrestation, les voici devenus courageux tout d'un coup! La Bible nous raconte comment Pierre, Jean et les autres confrontèrent les mêmes personnes qui avaient fait exécuter Jésus, et refusèrent de leur obéir. Ils prêchèrent non seulement aux foules, mais aussi aux mêmes dirigeants qui avaient comploté pour faire mourir Jésus (9).

L'appel

Cher ami! Oui, nous croyons que Jésus est réellement ressuscité d'entre les morts. Il dit lui-même: "Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts (10)." Il peut en effet sauver des personnes comme vous et moi de nos péchés. Nous vivons dans un monde où beaucoup ne pensent plus à leur destin. Soyons conscients qu'il y a une vie après la mort; il est important de penser maintenant à ce que sera cette vie pour nous. La Bible dit que si nous mettons notre confiance en Jésus et si nous obéissons à ses commandements, nous ressusciterons comme Jésus et nous vivrons une vie nouvelle et joyeuse au ciel avec Dieu tout-puissant, compatissant et miséricordieux.

Références:

- 1. Jean 20.25
- 2. Jean 20. 26-27
- 3. Jean 20.28-29
- 4. Marc 9.31
- 5. Luc 24.44
- 6. Actes 2.24
- 7. Matthieu 12.39-40
- 8. Ahmad Deedat, What was the sign of Jonah? (Birmingham: Islamic Propagation, 1985), p. 6.
- 9. Actes 4.9-12
- 10. Apocalypse 1.18

Chapitre 11 - La personne de Jésus

Vous avez déjà appris de nombreuses choses sur Jésus, des détails qui étaient probablement nouveaux pour vous. Vous avez également constaté que les musulmans et les chrétiens partagent la croyance selon laquelle Jésus est le prophète de Dieu, sa Parole et son Esprit. Maintenant, regardons de plus près la personne de Jésus.

Dans l'histoire juive d'avant Jésus, on associait habituellement les miracles aux prophètes. Le Coran attribue à Moïse des miracles semblables à ceux mentionnés dans la Bible. D'autres prophètes aussi accomplirent des miracles. Donc, quand les gens virent Jésus opérer des miracles, il leur était naturel de penser qu'il était un prophète. A d'autres occasions, ils s'exclamèrent qu'un grand prophète était apparu parmi eux (1).

La Bible affirme qu'après que Jésus a miraculeusement nourri plus de 5 000 personnes en utilisant cinq morceaux de pains et deux petits poissons, la foule dit: "Vraiment c'est lui le prophète qui vient dans le monde (2)".

Le prophète auquel ils faisaient allusion était celui dont Moïse avait prédit la venue. Jésus déclara ouvertement qu'il était vraiment le "prophète". Il dit aux Juifs incrédules: "Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet (3). La question qu'il faut poser est celle-ci: "Etait-il plus qu'un prophète?"

Jésus était sans péché

Toute sa vie, Jésus demeura vertueux et pur. Dans la Bible et le Coran, plusieurs prophètes tels Abraham, Moïse et David demandèrent pardon à Dieu, mais aucun verset ne dit que Jésus le fit. Il défia formellement ses ennemis: "Qui de vous me convaincra de pêché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez- vous pas (4)?" Même lors du procès de Jésus devant le gouverneur romain, Pilate fut contraint d'admettre: "Je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui (5)."

Il est très facile de déclarer qu'une personne est sans pêché, mais les preuves de cette revendication doivent provenir du témoignage des autres. Les amis de Jésus, ceux qui vécurent avec lui, donnèrent le plus grand témoignage de tous. Pierre cite un verset de l'Ancien testament, au sujet de Jésus: "Lui qui n'a pas commis de pêché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude (6) (...)." Il est dit d'ailleurs que Jésus fut: "tenté comme nous à tous égards sans (commettre de) péché (7)."

Jésus vivait pleinement ce qu'il enseignait aux autres. Dans son "sermon sur la montagne" (Matthieu 5-7), il refléta la pureté de la vie qu'il menait. Il disait - revendication extraordinaire - avoir accompli la loi de l'Ancien Testament.

Titres attribués à Jésus dans le Coran

Le Coran parle de Jésus dans 15 de ses Sourates. Il y est appelé Isa ("Jésus" dans les traductions françaises du Coran, 25 fois); Al-Masih (le Christ, le Messie); Ibn-Maryam (fils de Marie, 23 fois); le serviteur ou l'esclave de Dieu.

Sourate

- 2. 87, 136, 253
- 3. 45, 52, 55, 59, 84
- 4: 157, 163, 171, 172
- 5. 17, 46, 72, 75, 78 110-116
- 6.85
- 9.30,31
- 19.34
- 23.50
- 33.7
- 42.13
- 43. 57, 63
- 57. 27
- 61.6,14

Son autorité sur le péché

1 2

Dieu seul peut pardonner les pêchés. Nous voyons que Jésus avait cette même autorité. Un jour, Jésus enseignait dans une maison. Plusieurs hommes arrivèrent portant sur un lit un homme paralysé. Ils essayèrent de le faire entrer dans la maison, mais comme la foule était nombreuse, ils ne purent se frayer un chemin. Alors, ils grimpèrent sur le toit, en soulevèrent une partie et firent descendre l'homme à l'endroit où se trouvait Jésus.

Lorsque Jésus vit leur foi, il dit au paralytique: "Mon enfant, tes pêchés te sont pardonnés." Cet homme dut être choqué en entendant ces paroles. Les chefs religieux juifs qui étaient présents se dirent: "Comment celui-là parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?"

Jésus, connaissant leurs pensées, leur demanda: "Qu'est-ce qui est plus facile, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit et marche?" Pour leur montrer qu'il avait l'autorité de pardonner les péchés, il dit au paralytique: "Je te l'ordonne, (...) lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison.

Et à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tous, de sorte qu'ils étaient hors d'eux-mêmes et glorifiaient Dieu en disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil (8)."

A une autre occasion, Jésus dit à une femme: "Tes pêchés sont pardonnés. (...) Va en paix (9)." Jésus avait non seulement l'autorité de pardonner les pêchés, mais il contrôlait aussi les forces de la nature. Surpris par sa puissance, les gens, s'écrièrent: "Même les vents et la mer lui obéissent (10)!"

On peut voir dans les œuvres de Jésus son autorité sans limites: il guérit les malades, soit par une parole, soit par un contact de sa main. Il transmit également cette autorité à ses disciples, qui accomplirent des miracles en son nom. Jésus lui-même dit un jour: "Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai (11)."

Jésus, Seigneur de la résurrection

Un homme du nom de Lazare mourut et fut enterré depuis quatre jours lorsque Jésus arriva devant sa tombe. Jésus cria: "Lazare, sors!" Et Lazare sortit de la tombe, vivant (12)!

Jésus déclara: "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort (13)." La Bible affirme ailleurs - chose extraordinaire - que c'est seulement à travers Jésus que nous pouvons être pardonnés et sauvé d'une destruction éternelle (14). Ses œuvres étaient donc la preuve de ce qu'il déclarait. Jésus était bien plus qu'un prophète. Qu'en pensez-vous?

Références:

- 1. Luc 7.11-17
- 2. Jean 6.14
- 3. Jean 5.46; Deutéronome 18.15-22
- 4. Jean 8.46; Sourate 38:23-24; 28.15-16; 26.82
- 5. Jean 18.38; 19.4,6
- 6. 1 Pierre 2.22; Ésaïe 53.9
- 7. Hébreux 4.15
- 8. Luc 5.17-26
- 9. Luc 7.36-50
- 10. Matthieu 8.23-27
- 11. Jean 14,14
- 12. Jean 11.1-44
- 13. Jean 11.25
- 14. Jean 14.6; Actes 4.12; Hébreux 7.25

Chapitre 12 - Jésus, Fils de l'homme

Jésus s'attribuait très souvent le nom de "Fils de l'homme". Il utilisa ce titre plus qu'aucun autre. Au commencement de son ministère, en s'adressant à un nouveau disciple du nom de Nathanaël, il dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme (1)."

Jésus utilisa ce terme pour la dernière fois devant le souverain sacrificateur juif, la veille de sa crucifixion. Il lui dit: "Vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel (2)."

Dans plusieurs passages Jésus semble employer ce terme de manière intentionnelle. Un jour, parlant du prix à payer pour les personnes qui désiraient le suivre, il dit : "Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (3)." Que signifie ce titre? Nous parle-t-il uniquement de l'humanité de Jésus? "Le Fils de l'homme" était-il un simple être humain?

Si vous étudiez les différents emplois de ce terme dans le Nouveau Testament, vous trouverez (comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent) que Jésus mettait ainsi l'accent sur l'autorité qu'il avait reçue de Dieu. Les Juifs instruits comprirent pourquoi Jésus utilisait un tel titre. Par exemple, au sujet de la fin des temps, Jésus dit: "Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire (4)." Lorsque le souverain sacrificateur juif entendit cette même affirmation au procès de Jésus, il déchira ses vêtements et il s'écria: "Il a blasphémé (5)." Il réagit ainsi, car selon l'enseignement des Juifs, Jésus s'était attribué l'autorité de Dieu (voir Psaumes 104.3).

Un grand prophète

Les Juifs comprenaient que Jésus citait directement une prophétie bien connue de l'Ancien Testament, un passage donné au prophète Daniel dans une vision:

Je regardais pendant mes visions nocturnes, Et voici que sur les nuées du ciel Arriva comme un fils d'homme; Il s'avança vers l'Ancien des jours, Et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté; Et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle Qui ne passera pas, Et sa royauté ne sera jamais détruite (6).

L'expression "fils d'homme" dans ces écrits se réfère manifestement à Jésus qui viendra sur les nuées avec une entière autorité sur tous les peuples et toutes les nations. De toute évidence, le Fils de l'homme est une personne glorieuse, qui incarne la perfection et l'honneur humains.

Dans la Bible, l'expression "le fils de l'homme" désigne parfois l'humanité en général (7). Cependant, lorsque Jésus s'attribue ce titre, il prend un sens bien particulier, selon lequel Jésus est l'ultime Fils de l'homme, celui que le prophète Daniel voyait en songe.

Le but

Jésus, Fils de l'homme, donna sa vie pour l'humanité. Ensuite, il fut enlevé au ciel par Dieu pour entrer dans sa gloire, pour régner avec lui dans sa majesté glorieuse sur tous les fils de l'homme. Jésus parlait à ses disciples au sujet de sa mort sur la croix, de son ensevelissement et de sa résurrection: "Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui (8)." Il se référait aux Psaumes 22 et 69, et à Ésaïe 53.

Plusieurs fois, Jésus fit ressortir d'autres aspects de son rôle de Fils de l'homme: il fut l'humble serviteur de son prochain, il donna enfin sa vie en rançon pour lui. La "Parole" - Kalima ou Kalam - prit volontairement la forme d'un serviteur pour servir non seulement Dieu, mais aussi les hommes. Il dit: "C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (9)."

Parmi ceux qui s'opposent au message de Jésus, certains voient en la crucifixion une insulte; mais Jésus en parlait comme le moyen de sa gloire. Par exemple, peu avant sa crucifixion, il dit à ses disciples: "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit (10)."

Le troisième jour après la mort de Jésus sur la croix, Dieu le ressuscita des morts, et quarante jours plus tard, il l'enleva à la gloire du ciel. Un jour, Jésus reviendra pour prendre avec lui ceux qui lui appartiennent (11).

C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20.28)

Ainsi, nous voyons que Jésus, le Fils de l'homme, est unique parmi les hommes. Il possède autorité, gloire et souveraineté. Les hommes et les femmes du monde entier l'adoreront.

Références:

- 1. Jean 1.51
- 2. Matthieu 26.64
- 3. Matthieu 8.20
- 4. Matthieu 24.30
- 5. Matthieu 26.64-65
- 6. Daniel 7.13-14
- 7. Job 25.6; Psaume 8.5; Ésaïe 51.12
- 8. Matthieu 26.24; Jean 12.32-34
- 9. Matthieu 20.28
- 10. Jean 12.23-24
- 11. 1 Thessaloniciens 4.16-17

Chapitre 13 - Jésus, le Messie qui devait venir

Parmi les musulmans et dans plusieurs autres mouvements, Jésus est généralement connu sous le titre de "Messie". Dans le Coran, seul Jésus est appelé Al-Masih. On lui attribue onze fois ce titre, et parfois on l'utilise pour se référer à lui sans le nommer. Toutefois, le Coran n'explique pas les raisons pour lesquelles Jésus est appelé le Messie.

Le titre "le Messie" est extrêmement important pour les chrétiens et les Juifs; nous pensons qu'il devrait l'être également pour les musulmans, du fait de son utilisation dans le Coran. Le mot "Christ" vient du mot grec "Christos", et le mot "Messie" vient de l'hébreu. Les deux termes ont la même signification: "celui qui est oint" ou "celui qui a été mis à part dans un but spécial".

L'Ancien Testament emploie parfois ce terme dans un sens secondaire, se référant par exemple à un prêtre ou un chef "oint (1)". On l'attribuait également aux prophètes de Dieu (2). De plus, il fut donné à Cyrus, le roi perse oint par Dieu pour préparer le chemin de la reconstruction de Jérusalem et de son sanctuaire, après leur destruction aux mains de son prédécesseur, le roi Neboukadnetsar (3). Ce titre prit plus d'importance lorsqu'il fut révélé à Daniel que le Messie viendrait après la reconstruction de la ville sainte (4). Il devint le titre officiel de celui qui devait être le puissant sauveur et roi du royaume de Dieu. Daniel, ainsi que d'autres prophètes tels qu'Ésaïe, Michée et Zacharie annoncèrent souvent sa venue prochaine (5).

Jésus, le Messie prophétisé

Les chrétiens croient que Jésus est le Messie. Jésus lui-même déclara qu'il l'était. Les Juifs attendaient un chef militaire qui chasserait toutes les puissances étrangères de leur pays pour y établir le royaume d'Israël; Jésus, au contraire, annonça qu'il était venu non "pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (6)."

Le témoignage de l'ange

Quand un ange apparut à Marie pour lui annoncer qu'elle allait donner naissance à un fils, il lui dit: "Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés (7)." Jésus ne reçut pas ce nom par accident, car il signifie: "le Seigneur sauve". Après la naissance de Jésus, un ange apparut aux bergers qui

gardaient leurs troupeaux près de Bethléhem. Ils furent effrayés, mais l'ange leur dit: "Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur (8)."

Le témoignage d'un disciple

Un jour, Jésus demanda à ses disciples: "Qui dites-vous que je suis?" Pierre répondit qu'il était le Messie de Dieu. Jésus le félicita d'avoir reconnu sa messianité par la révélation de Dieu, mais recommanda sévèrement de ne le dire à personne (9). Il fit cette recommandation parce qu'il savait que beaucoup avaient mal compris le rôle du Messie. Immédiatement après la déclaration de Pierre, Jésus commença à parler de la manière dont il souffrirait et donnerait sa vie. Il souligna le fait que le Messie devait souffrir plutôt que diriger, l'épée à la main, un royaume humain (10).

Le témoignage de Jésus

Un jour, loin des grandes villes, à côté d'un puits dans la Samarie maudite par la nation juive, Jésus choisit de révéler son identité messianique à une femme Samaritaine, méprisée des Juifs. Quand Jésus lui dit que Dieu recherchait des personnes qui l'adoreraient en esprit et en vérité, la femme lui répondit: "Je sais que le Messie vient - celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle (11)."

Lorsque Jésus avait achevé sa mission et qu'il avait été enlevé au ciel, les apôtres comprirent le plan de Dieu dans son ensemble. Ils n'hésitèrent pas à le raconter aux autres en employant ce titre pour désigner Jésus. Par exemple, Pierre dit aux Juifs, le jour de la Pentecôte: "Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié (12)."

Messie et Fils de Dieu

Les Écritures chrétiennes mettent le titre "Christ" ou "Messie" (Masih) en parallèle avec le titre "Fils de Dieu". On retrouve très souvent ces deux titres ensemble. Ceci est un fait très significatif.

Les Juifs appelaient Jésus aussi bien le Messie que le Fils de Dieu. Pierre employa les deux termes ensemble quand il dit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant (13)." Marthe, sœur de Lazare (l'homme que Jésus avait ressuscité) utilisa ces deux titres en parallèle dans sa déclaration de foi en Jésus : "Je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde (14)."

L'Évangile de Marc débute ainsi: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu (15)". Nous lisons également dans l'Évangile de Jean que "Jésus est le Christ, le Fils de Dieu (16)".

Pendant le procès de Jésus, le souverain sacrificateur utilisa les deux termes quand il demanda à Jésus s'il était le Messie: "Je t'adjure par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu." Pour confirmer ses revendications, Jésus lui répondit: "Tu l'as dit. De plus je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel (17)."

En disant cela, Jésus faisait allusion à sa seconde venue. Les Juifs avaient raison de croire que le Messie viendrait du ciel et qu'il établirait le royaume de Dieu; mais ils ne réussirent pas à faire une distinction entre les deux venues du Messie. A sa première venue, Jésus devait être un Messie qui souffre; lors de sa seconde venue, il sera le puissant roi victorieux et le juge.

Références:

- 1. Lévitique 4.3; 2 Samuel 1.14
- 2. Psaumes 105.15
- 3. Ésaïe 45.1
- 4. Daniel 9.25
- 5. Ésaïe 11.1; 42.1; Michée 5.2; Zacharie 6.12-13

- 6. Jean 4.26; Marc 10.42-45; Matthieu 20.28; Jean 13.15-16
 7. Matthieu 1.21
 8. Luc 2.8-14
 9. Matthieu 16.13-20; Luc 9.20-21
 10. Matthieu 16.21-28
- 11. Jean 14.25-2612. Actes 2.36; 1 Corinthiens 1.1-3; Hébreux 3.6; 1 Pierre 4.1
- 13. Matthieu 16.16
- 14. Jean 11.27
- 15. Marc 1.1
- 16. Jean 20.31
- 17. Matthieu 26.63-64

Chapitre 14 - Jésus, le Fils de Dieu

Certaines personnes pensent que la foi des chrétiens dans le Père et le Fils repose sur la croyance que Dieu a une femme. La question est posée ainsi: "Comment Dieu peut-il avoir un fils, alors qu'il n'a aucune femme, aucune épouse?"

Père et Fils

La Bible ne dit nulle part que Jésus est le Fils de Dieu comme résultat d'une relation avec une femme. Dans les Écritures, les termes de "Père" et de "Fils" utilisés à l'égard de Dieu doivent être compris dans un sens spirituel. Les chrétiens n'inventèrent pas ces titres. Jésus lui-même présenta Dieu comme son Père. Il enseigna ses disciples à prier de la manière suivante: "Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen (1)!"

La phrase: "Notre Père qui es aux cieux." identifie la relation de Dieu avec ses créatures. C'est un de ses titres les plus beaux et les plus descriptifs. Dans cette même optique, Dieu appelle Jésus son Fils. "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection (2)." En effet, l'Évangile (l'Injil) affirme que Jésus est le Fils de Dieu. Ses disciples, l'appelèrent ainsi: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant (3)." Jésus lui-même confirma ce titre, quand le souverain sacrificateur lui demanda: "Es-tu le Christ, le Fils du (Dieu) Béni? Jésus répondit: Je le suis (4)."

Objections

Certains peuvent dire que les termes "Fils de Dieu" et "Père" font allusion à une relation physique, et ainsi ne devraient pas les employés. Pour les chrétiens, il ne serait pas sage d'abandonner ces termes, d'autant plus qu'ils reçurent l'entière approbation de Jésus.

Nous savons que les termes "Père" et "Fils" sont employés de diverses manières. Par exemple, on appelle Mahomet Ali Jinnah le "père" de la nation pakistanaise (Baba -e- Mellat), et Mahatma Gandhi le "père" de la nation indienne. Dans le Coran, on appelle un voyageur "Ibnu'Sabil", "fils du chemin (5)". Cela ne signifie pas que la route a une femme ou que Jinnah et Gandhi étaient les pères biologiques de leur nation.

On pourrait citer plusieurs exemples semblables. On appelle la Mecque "Om-ul-Qura", "la mère des villages". On appelait Ali, le cousin de Mahomet, "Abu Turab", "père de la poussière". Même aujourd'hui, il est tout à fait normal pour les personnes âgées d'appeler n'importe quelle jeune personne "fille" ou "fils", même s'ils ne sont pas leur véritable père et mère. Comme les exemples cités ne supportent aucune interprétation controversée, de même nous ne devons pas déformer les déclarations bibliques selon lesquelles Jésus est Fils de Dieu.

Le cœur du problème

A la lumière du Coran et de la Bible, si Dieu peut voir et entendre sans avoir des yeux et des oreilles, s'il peut avoir un visage et des mains différents des nôtres, et s'il peut s'asseoir sur un trône autre qu'un trône humain, alors il peut également avoir un Fils dans un sens spirituel.

Jésus en tant que Fils de Dieu

Lorsque l'ange apporta à Marie les bonnes nouvelles, il lui dit: "Le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu (6)." La Bible ne dit pas que Jésus fut appelé Fils de Dieu parce que Marie était sa mère. Les Écritures n'essaient pas non plus de changer un simple homme en Dieu ou de créer un dieu aux côtés du Dieu véritable. Dieu seul est Dieu

Le premier et le dernier

La Bible affirme que Jésus est la Parole éternelle de Dieu: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu (7)." Comme Dieu est éternel, Jésus est également le Fils éternel. A part lui, personne d'autre n'est appelé Parole de Dieu. Il y a deux mille ans, la Parole éternelle de Dieu vint du ciel dans le monde; elle devint homme lorsque la vierge Marie donna naissance à Jésus.

Les amis musulmans acceptent le fait que Parole éternelle de Dieu soit devenue un livre. Alors, pourquoi seraitil impossible d'admettre qu'elle soit devenue un homme, Jésus? Même le Coran reconnut, six cent ans plus tard, que Jésus est la Parole de Dieu (8).

Fils unique

On entend parfois dire que l'expression "Fils de Dieu", est utilisée dans la Bible dans un contexte général pour désigner des êtres humains, et de ce fait Jésus, qui revendiqua ce même titre, ne faisait qu'utiliser une métaphore (9).

Il est pourtant impossible de tirer cette conclusion uniquement à partir des affirmations de Jésus à son propre sujet. Il n'employa pas ce terme dans le même sens que d'autres que l'on appelaient "fils de Dieu". Aucune affirmation ne pourrait être plus systématique, plus catégorique ou plus compréhensive que la suivante :

"Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler (10)."

Aucun autre prophète, aucun apôtre n'utilisa de tels propos pour établir son identité. Il n'est pas étonnant qu'un jour, les Juifs déclarèrent: "Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme (11)."

Celui qui m'a vu

Jésus déclara être venu du ciel sur la terre et d'avoir existé depuis l'éternité (12). Il dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis (13)." Nous pouvons nous demander ce que Jésus revendiquait, mais ceux qui l'entouraient comprirent exactement le sens de ses paroles. Certains d'entre eux ramassèrent des pierres pour le lapider, considérant qu'il avait blasphémé. Ces Juifs se rendaient compte que Jésus affirmait avoir vécu avant la naissance d'Abraham, qu'il utilisait le nom de Yahvé (le "Je suis" révélé à Moïse, Exode 3.14), se faisant lui-même égal à Dieu.

Jésus priait à Dieu: "Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût (14)." Il dit également: "Celui qui m'a vu, a vu le Père (15)."

Ces déclarations prétendent-elles que Dieu a un partenaire? Jésus disait tout simplement qu'il était de la même essence que Dieu, qu'il était la meilleure représentation possible de Dieu. Il dit également: "Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé (16)."

Témoins oculaires de sa majesté

Lors de la transfiguration, Dieu dit aux disciples: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le (17)!" Se référant à cet évènement, un des disciples dit: "Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons vu sa majesté de nos propres yeux. (...) Nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne (18)."

La question capitale

Pourquoi Dieu envoya-t-il sa Parole éternelle sur la terre? Tout simplement parce qu'il aime sa création et parce qu'il voulait la ramener à lui. C'est la raison pour laquelle la Bible dit: "Celui qui croit en moi a la vie éternelle". Comment cela? Parce que Jésus est le seul chemin vers la présence de Dieu. Jésus dit: "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi (19)." L'Écriture dit: "Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés (20)."

Références:

- 1. Matthieu 9.9-13
- 2. Matthieu 3.17
- 3. Matthieu 16.16
- 4. Marc 14.61-62
- 5. Coran 2.177; 4.171
- 6. Luc 1.34-35
- 7. Jean 1.1-2
- 8. Coran 3.45
- 9. Ahmed Deedat, Christ in Islam, pp. 28-29
- 10. Luc 10.22
- 11. Jean 7.46
- 12. Jean 6.51
- 13. Jean 8.58-59
- 14. Jean 17.5, 24
- 15. Jean 14.9-10
- 16. Jean 5.22-23
- 17. Matthieu 17.5
- 18. 2 Pierre 1.16, 18
- 19. Jean 14.6
- 20. Actes 2.12

Chapitre 15 - Jésus, le Grand Enseignant (Paraboles)

Bien que le ministère d'enseignement du Christ n'ait duré que trois ans et demi, pendant ce temps il se montra comme le plus grand enseignant de l'histoire du monde. Il accomplit de grands prodiges et enseigna une nouvelle façon de vivre. Son enseignement était simple: il utilisa des mots connus de tous et emprunta des illustrations que ses auditeurs connaissaient. Beaucoup de ses enseignements furent donnés sous forme de paraboles. Une parabole est une histoire de la vie de tous les jours, à laquelle on attribue une signification spéciale. Dans ce chapitre, nous examinerons quelques-unes d'entre elles.

Ce que Jésus enseigna est plus important que ses méthodes. Il nous décrivit une vie accomplie, qu'il résuma en une phrase: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes (1)."

Le royaume de Dieu

L'un des plus grands thèmes de son enseignement était celui du royaume de Dieu: "Le temps est accompli, ditil, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle (2)."

Ceci nous rappelle que le monde n'échappe pas à tout contrôle. Dieu demeure souverain, mais nous ne sommes pas comme des machines qu'il aurait remontées. Nous sommes libres, et pourtant, dirigés par Dieu, notre Roi. Quand Jésus parlait du royaume de Dieu, c'était pour inviter les hommes à s'y soumettre. Il racontait des paraboles afin de définir ce royaume de Dieu.

La parabole du semeur

"Le semeur sortit pour semer. Comme il semait, quelques (grains) tombèrent le long du chemin; les oiseaux vinrent et les mangèrent. D'autres tombèrent dans les endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre: ils levèrent aussitôt, parce qu'ils ne trouvèrent pas une terre profonde; mais, quand le soleil se leva, ils furent brûlés et séchèrent faute de racines. D'autres tombèrent parmi les épines: les épines montèrent et les étouffèrent. D'autres tombèrent dans la bonne terre: ils donnèrent du fruit, un (grain) cent, un autre soixante, un autre trente (3)."

La récolte dépendait visiblement de la qualité de la terre dans laquelle le grain tombait. Jésus enseigne ici que si notre cœur est endurci, amer, orgueilleux et égocentrique, nous n'accepterons pas son royaume, même si le bon grain est semé, même si nous entendons et apprenons la bonne nouvelle. En revanche, si nous acceptons la volonté de Dieu pour notre vie, le royaume de Dieu sera en nous.

La parabole du trésor caché

A un autre moment, Jésus parle d'un trésor caché dans un champ. Un marchand le trouve "et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ (4)." Il est vrai que lorsque nous trouvons le royaume de Dieu, nous recevons beaucoup de joie, mais il y a un prix à payer. Si nous décidons de devenir membres du royaume de Dieu et de suivre Jésus, nous courons le risque d'offenser les gens de notre entourage. Notre honnêteté peut les rendre inconfortables; nous pouvons ainsi perdre des amis, éloigner des frères et des sœurs. Nos familles peuvent même se retourner contre nous. Nous aurons peut-être à faire face à la perte de notre emploi, à l'emprisonnement, et même à la mort. Jésus sait que nous allons devoir payer un grand prix pour entrer dans son royaume; il sait aussi que cela en vaut la peine.

Un jour, certains des chefs religieux juifs de la communauté des Pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu (5). Jésus leur répondit: "Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas: Voyez, il est ici, ou: Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous (5)". Beaucoup de ceux qui écoutaient Jésus espéraient une révolution politique avec le Messie à sa tête, pour renverser les dirigeants romains et relever la Palestine de la servitude. Jésus refusa une telle perspective, car le problème fondamental de l'être humain n'est pas politique, mais spirituel: il s'agit du le péché. C'est en effet ce péché que Jésus vint résoudre (6). Selon lui, le royaume de Dieu est universel et non réservé à une nation particulière. Ainsi, il dit que le royaume est dans le cœur des hommes. Il ne s'agissait pas d'une chose qui devait être établie dans l'avenir, mais plutôt une chose qu'il était déjà en train de mettre en place. On peut devenir membre du royaume de Dieu en suivant Jésus et ses commandements.

La parabole du riche insensé

"La terre d'un homme riche avait beaucoup rapporté. Il raisonnait en lui-même et disait: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour amasser mes récoltes. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même

ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. (...) Cherchez plutôt son royaume; et cela vous sera donné par surcroît" (Luc 12.16-21, 31).

Le parabole du fils prodigue

"Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de la fortune qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dissipa sa fortune en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer (de tout). Il se lia avec un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs faire paître les pourceaux. Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Rentré en lui-même, il se dit: Combien d'employés chez mon père ont du pain en abondance, et moi ici, je péris à cause de la famine. Je me lèverai, j'irai vers mon père et lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes employés. Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. Le fils lui dit: Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui; mettez-lui une bague au doigt, et des sandales pour ses pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Il appela un des serviteurs et s'informa de ce qui se passait. Ce dernier lui dit: Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Son père sortit pour l'y inviter. Alors il répondit à son père: Voici: il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et à moi jamais tu n'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà est arrivé, celui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as tué le veau gras! Toi, mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien se réjouir et s'égayer, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé" (Luc 15.11-32).

Jésus ne raconta cette parabole aux personnes qui l'entouraient dans le simple but de les distraire. Il voulut leur montrer que Dieu reçoit même la personne la plus mauvaise quand elle se repent et se tourne vers lui, parce qu'il veut que tous soient sauvés et viennent à lui par Jésus. Dans cette parabole, nous voyons comment il est possible de s'éloigner de Dieu pour suivre son propre chemin. Néanmoins, Dieu, dans sa miséricorde et sa bonté, attend et garde la porte ouverte, dans l'attente que le fils d'Adam voie une lueur et revienne à lui.

Pourquoi Jésus?

Pourquoi la soumission à Jésus est-elle le seul moyen d'hériter le royaume de Dieu? C'est parce qu'il est le roi du royaume. Il introduisit une nouvelle conception du "leader", entièrement différente de celle des chefs de ce monde. En effet, il conseilla à ses disciples: "Quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (7)." Il illustra ce concept en lavant les pieds de ses disciples (8). Plus tard, il donna sa vie pour eux et pour nous. En même temps, il prouva son autorité et sa fidélité par de nombreux signes qu'il accomplit et par les diverses prophéties réalisées, notamment celle qui concernait sa sortie de la tombe (Romains 1. 4; Romains 10.9).

Jésus donna à ses disciples de l'assurance pour l'avenir. Le jour du jugement, il dira à ceux qui auront choisi de suivre sa voie: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde (9)."

Références:

- 1. Matthieu 7.12
- 2. Marc 1.14-15
- 3. Matthieu 13.3-8
- 4. Matthieu 13.44

- 5. Luc 17.20-21
- 6. Jean 6.15
- 7. Marc 10.43-45
- 8. Jean 13.4-17
- 9. Matthieu 25.34

Chapitre 16 - Jésus, le Grand Enseignant

(Miracles)

Comme nous avons appris précédemment, Jésus est bien plus qu'un simple prophète. La Bible le déclare Rois des rois et Seigneur des seigneurs (1). Ce qu'il fit et dit témoignent de son autorité et de son pouvoir. Il a dit aux Juifs incrédules: "Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas! Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces œuvres, afin de savoir et de reconnaître que le Père est en moi, et moi dans le Père (2)."

La Bible et le Coran s'accordent pour dire que Jésus fit des miracles. Entre autres, il donna la vue à des aveugles et ressuscita des morts. Dans les Évangiles, nous découvrons qu'à travers ses paroles et ses miracles, Jésus désirait montrer l'importance du fait qu'il était envoyé de Dieu. Ses miracles n'étaient jamais faits tout simplement pour prouver qu'il en avait le pouvoir, mais pour répondre à des demandes particulières et montrer qu'il avait bien quelque chose de plus à enseigner aux hommes.

Premier miracle

Le jour d'un mariage, Jésus changea l'eau en vin (voir lexique). Les invités n'avaient jamais goûté un si bon vin auparavant, tant il était excellent (3). Que signifiait ce geste de Jésus? Il montrait ainsi qu'il apportait quelque chose [son royaume] de bien meilleur que ce que les hommes avaient connu auparavant. Par ce miracle, nous apprenons que Dieu est le Maître de la qualité. Qui que nous soyons, lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur, il nous change, il nous transforme en quelque chose de qualité.

Guérison d'un enfant

Un père bouleversé vint à Jésus et lui demanda s'il reviendrait avec lui au village car son fils était sur le point de mourir. Jésus lui répondit: "Va! Ton fils vit." Le père retourna chez lui, et comme il était encore en chemin, son serviteur vint à sa rencontre et lui dit que son fils était vivant. Le père demanda à quelle heure l'état de son fils s'était amélioré et découvrit que c'était au moment où Jésus lui avait dit: "Ton fils vit." Il crut en Jésus, lui et toute sa famille (4).

Par cette situation, nous voyons que Jésus domine les distances. Dieu n'est jamais loin de nous. Jésus dit: "Et voici, je serai avec vous tous les jours (5)". Il n'est pas étonnant que son nom est Jésus, ce qui signifie "le Seigneur sauve". Nous devrions nous tourner vers celui qui possède ce pouvoir sans limite.

Homme près de la piscine

Au premier siècle, la piscine de Béthesda était très connue à Jérusalem. Des malades en foule avaient pour habitude de se rassembler chaque jour autour de cette piscine. La légende disait que lorsque l'eau s'agitait, le premier malade qui entrait dans l'eau était guérie.

Un jour, Jésus se rendit à la piscine et vit un malade couché, un homme paralysé depuis 38 ans. Jésus lui dit: "Veux-tu retrouver la santé?" Alors, il lui dit de se lever, de prendre son lit et de marcher. L'homme fut immédiatement guéri et il fit exactement ce que Jésus lui dit (6).

Qu'apprenons-nous dans cette situation? Même si nous sommes des plus mauvais, la porte de la repentance nous reste ouverte. Jésus peut nous pardonner et nous guérir, mais tout dépend de notre volonté d'accepter son salut, car Dieu n'impose à personne la rédemption obtenue par Jésus. Il nous faut au préalable un cœur ouvert à Dieu, qui lui permet d'accomplir son œuvre en nous. Dieu contrôle toutes les situations, mais il ne s'imposera jamais dans notre vie, aussi longtemps que nous ne sommes pas prêts à accepter Jésus comme notre Sauveur.

Multiplication des pains

Un jour, Jésus étonna une foule de plus de 5 000 personnes en les nourrissant toutes avec quelques morceaux de pains et quelques poissons. Beaucoup de personnes étaient rassemblées autour de lui dans un lieu très retiré et à la fin d'une journée. Les apôtres voulaient renvoyer le peuple, mais Jésus, lui, voulaient leur donner à manger. L'un des apôtres trouva un petit garçon qui avait cinq pains d'orge et deux petits poissons. Il demanda à Jésus: "Qu'est-ce que cela pour tant de personnes?" Jésus ne répondit pas, mais recommanda à ses disciples de faire asseoir la foule par petits groupe. Il prit les cinq petits pains et les deux poissons pour les bénir. Ensuite, il les rompit. Puis, il les donna à ses disciples pour les distribuer. Tous furent rassasiés et a la fin du repas les disciples ramassèrent douze paniers de restes (7).

Les gens recherchaient un Messie qui prendrait soin d'eux. Ils accordaient beaucoup d'importance à leurs besoins physiques. Ils couraient après Jésus pour faire de lui leur roi, mais plus tard Jésus leur annonça clairement que son véritable objectif était de sauver les gens (8). Il ajouta que leurs ancêtres avaient reçu de quoi vivre dans le désert, mais ils n'avaient pas vécu longtemps. Par contraste, la nourriture que Jésus apporta dure à jamais, et c'est de Jésus lui-même que nous devons nous nourrir.

Ceux qui croient en Jésus tirent encore autre chose de cet évènement. Voici un petit garçon avec quelques pains et quelques poissons; mais Dieu put les multiplier. C'est un véritable encouragement pour nous: tout ce que nous donnons à Dieu - temps, énergie, salaire - sera multiplié par lui. Il est le Maître de la quantité.

Jésus marche sur l'eau

Après avoir nourri la multitude, Jésus demanda à ses disciples de prendre un bateau et de partir au-devant de lui. Ils partirent, et ils ramèrent vers l'autre rivage; mais à cause d'un vent violent qui soufflait contre eux, ils avançaient très lentement. Il faisait déjà nuit et Jésus ne les avait toujours pas rejoints. Après avoir ramé pendant 5 kilomètres, ils virent Jésus s'approcher du bateau, marchant sur l'eau. Il était sur le point de les dépasser quand ils l'aperçurent. Ils le prirent pour un fantôme et poussèrent des cris. Mais Jésus leur dit: "Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur."

Quand Pierre vit Jésus, il demanda s'il pouvait, lui aussi, marcher sur l'eau. Jésus répondit: "Viens!" Pierre sortit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à s'enfoncer il s'écria: Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus étendit la main et le saisit (9).

Ceci est une leçon pour nous. Jésus est Maître de la nature. Lorsque nous décidons de le suivre, il dit: "Viens et suis-moi!" Quand nous rencontrons des problèmes, et que nous crions vers lui pour nous sauver, il est là pour nous aider. Il calma la tempête et rendit Pierre capable de marcher sur l'eau. Ceci ne semble peut être pas très pertinent pour nous aujourd'hui. Cependant, cela nous enseigne que dans chaque situation de la vie, Jésus est présent. Sa confiance et son calme sont disponibles pour ceux qui croient en lui. Aujourd'hui encore, Jésus calme les "tempêtes" dans le cœur des hommes. Peu importe le problème, la douleur ou la souffrance dans la vie du fidèle: avec Jésus, il possède toujours la paix.

Jésus, Maître de la vie

Jésus donnait la vie aux aveugles, il permettait aux sourds d'entendre et il ressuscitait des morts. Lazare avait été mort depuis quatre jours, il était déjà enseveli quand Jésus cria vers sa tombe: "Lazare sort!" Et Lazare sortit vivant de la tombe (10).

En effet, Jésus a le pouvoir de ressusciter les morts. C'et pourquoi il dit: "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais (11)." Jésus promit de revenir pour juger le monde et de ressusciter ses disciples pour la vie éternelle (12).

Conclusion

Les miracles et les enseignements de Jésus furent écrits pour que vous puissiez croire qu'il est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom (13).

Références:

- 1. Apocalypse 19.11-16
- 2. Jean 10.37-38
- 3. Jean 2.1-11
- 4. Jean 4.46-54
- 5. Matthieu 28.20; 1.22-24
- 6. Jean 5.1-9
- 7. Jean 6.1-14
- 8. Jean 6.22-71
- 9. Jean 6.16-21; Marc 6.47-50; Matthieu 14.22-32
- 10. Jean 11.1-45
- 11. Jean 11.25
- 12. Jean 6.40
- 13. Jean 20.31

Chapitre 17 - Jésus, le Grand Enseignant (Foi et Action)

L'enseignement des autorités juives était concentré sur des rituels et des formalités. L'enseignement complètement différent de Jésus eut deux résultats: 1) beaucoup de gens du peuple le suivirent, désorientés par la divergence des enseignements de leurs rabbins sur la Tora; 2) Jésus devint une menace pour les autorités religieuses, et ce dès le début de son ministère.

Le sabbat

Le sabbat est le septième jour de la semaine, un jour particulièrement saint pour les Juifs. Au principe d'une journée de repos - très sain en lui-même - les Juifs ajoutèrent toutes sortes d'interdictions. En agissant de la sorte, ils passèrent à côté de sa vraie signification.

Jésus dit au peuple que les bonnes œuvres devaient se poursuivre le jour du sabbat. Par exemple, il guérit les malades en ce jour. A l'occasion d'un sabbat, il se mit debout parmi la foule et les défia: "Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer (1)?" Puis, il guérit un homme devant eux, ce qui offensa certains chefs des Juifs au point qu'ils commencèrent à envisager un plan pour le faire mourir (2). Jésus n'arrêta pas pour autant de faire le bien. Comme nous avons pu le voir dans le dernier chapitre, ce fut également le jour du sabbat que Jésus guérit l'homme paralysé à la piscine de Béthesda (3). Son acte poussa les dirigeants à proférer davantage de menaces contre sa vie (4).

Jésus voulait enseigner deux choses au peuple: 1) Dieu a compassion tous les jours de la semaine; 2) on ne doit pas établir des lois religieuses qui viennent des hommes et non de Dieu. Nous pouvons nous moquer des personnes qui, au temps de Jésus, observaient des rituels et des règlements humains, mais nous devons également nous demander si nos actions sont agréables à Dieu ou non.

La prière

Jésus enseigna beaucoup sur la prière. Il dit que le fait de prier uniquement en public - pour faire voir aux hommes notre dévouement et notre piété - constitue une hypocrisie. Dieu ne s'intéresse pas à de telles prières. Il dit: "Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour se montrer aux hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le (lieu) secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra (5)."

Jésus voulait faire comprendre que l'adoration de Dieu doit être en esprit et en vérité (6). Si nos pensées et notre cœur ne sont pas purs, toutes nos prières sont inutiles. Il dit que nous ne devons pas nous adonner à la répétition quand nous prions (7). Les Juifs possédaient une panoplie de prières qu'ils récitaient rapidement. Jésus enseigna que de telles prières n'apportent rien. Le fait d'employer beaucoup de paroles, ou de répéter les mêmes mots, ne nous garantit pas que Dieu écoutera.

Comment devons-nous prier?

Jésus dit: "Recevez mes instructions (8)". Il donna un exemple de prière que l'on appelle parfois le "Notre Père (9)".

Jésus ne voulait pas que ses disciples répètent mot à mot cette prière. Au contraire, il leur donnait un exemple d'une vraie prière. Quand nous prions, nous devrions demander à Dieu que sa volonté soit faite sur la terre, plaider pour la satisfaction de nos besoins physiques et matériels, lui demander pardon et reconnaître sa souveraineté.

Notre Père qui es aux cieux!

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne;

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles,

Le règne, la puissance et la gloire.

Amen!

Jésus ne nous ordonna pas de prier en nous tournant vers Jérusalem ou en d'autres directions. Il ne donna pas non plus de directives concernant les positions à assumer lorsque nous prions. Selon Jésus, Dieu s'intéresse davantage aux motivations de notre cœur.

L'on peut se demander: "Combien de temps devrais-je prier?" Jésus passait de long moments en prière, de manière régulière et surtout avant d'aborder des situations importantes. Les apôtres faisaient de même, et ils conseillèrent aux chrétiens de suivre cet exemple.

La prière change la vie. Toutefois, la Bible ne nous dit pas seulement d'avoir la foi, mais également de mettre cette foi en action. La prière ne doit pas être perçue comme un moyen d'éviter l'effort. Dieu n'accomplira pas à notre place ce que nous sommes en mesure de faire. Il écoutera nos prières et ils nous aidera dans nos difficultés. Il exaucera les demandes qui sont dans notre meilleur intérêt.

Quand les chrétiens prient à Dieu, ils le font au nom de Jésus, parce que Jésus l'a commandé ainsi. Dieu, le premier, s'approcha de nous par l'intermédiaire de Jésus. Jésus lui-même dit: "Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète (10)."

Le jeûne

On pose souvent la question: "Pourquoi les chrétiens ne jeûnent-ils pas?" En fait, les chrétiens jeûnent (11), mais pas pendant le Ramadan. Jésus dit: "Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites; ils se rendent le visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le (lieu) secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra (12)."

Selon Jésus le jeûne, tout comme la prière personnelle, rentre dans le domaine du privé. Elle devrait s'effectuer uniquement entre Dieu et le croyant. Jésus mettait toujours l'accent sur notre motivation intérieure et non sur notre apparence extérieure. Les hommes peuvent prier et jeûner, mais ils auront toujours besoin du pardon. La Bible parle d'un homme appelé Corneille. C'était un "craignant Dieu" qui avait une bonne réputation tant du côté de ses amis que de ses adversaires. Il jeûnait et priait, mais il avait besoin d'être pardonné. Voyant sa sincérité, Dieu lui envoya Pierre, un apôtre du Christ, pour lui parler du pardon. Pierre lui parla du Christ, de sa vie parfaite, de ses souffrances et de sa mort sur la croix. Il raconta la résurrection de Jésus et son prochain retour pour juger le monde. Corneille put être pardonné seulement après avoir cru en Jésus (13).

Voici le jeûne que je préconise:
Détache les chaînes de la méchanceté,
Dénoue les liens du joug,
Renvoie libres ceux qu'on écrase,
Et que l'on rompe toute espèce de joug;
Partage ton pain avec celui qui a faim
Et ramène à la maison les pauvres sans abri;
Si tu vois un homme nu, couvre-le,
Et ne te détourne pas de celui qui est ta (propre) chair.
(Ésaïe 58.6-7)

L'offrande

Les Pharisiens du temps de Jésus se préoccupaient beaucoup de la nécessité de donner à Dieu exactement un dixième de tout leur revenu, jusque dans les petites choses comme la menthe. Par cette démonstration de leur générosité, ils négligeaient en fait ce qui était vraiment important. Jésus dit: "Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta (main) gauche ne sache pas ce que fait ta (main) droite, afin que ton aumône se fasse en secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra (14)."

Pour montrer qu'il faut aider les gens sans attendre une récompense en retour, Jésus raconta l'histoire du bon Samaritain. Cette histoire est un grand exemple d'amour et de générosité envers les autres.

Le bon Samaritain

Jésus reprit la parole et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Par hasard, un sacrificateur descendait par le même chemin; il vit cet homme et passa outre. Un Lévite arriva de même à cet endroit; il le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, arriva près de lui, le vit et en eut compassion. Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit: Prends soin de lui,

et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands? Il répondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même (Luc 10.30-37).

De nos jours, on parle beaucoup de la nécessité d'entretenir de bonnes relations entre les personnes de divers rangs sociaux et de cultures différentes. Il y a très longtemps, Jésus donnait déjà ce commandement: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même (15)." Ce commandement s'adresse non seulement à mon voisin, mais également à l'étranger qui voyage avec moi dans le train ou le bus pour un court moment. Cet amour généreux se refléta majestueusement dans la vie de Jésus lorsqu'il donna sa propre vie pour sauver l'humanité (16). Suivons ses pas, en marchant dans l'amour et la vérité.

Références:

- 1. Marc 3.4
- 2. Marc 3:6-7
- 3. Jean 5.1-15
- 4. Jean 16.16-18
- 5. Matthieu 6.5-6
- 6. Jean 4.24
- 7. Matthieu 6.7
- 8. Matthieu 11.29
- 9. Matthieu 6.9-13
- 10. Jean 16.23-24
- 11. Matthieu 17.21; 1 Corinthiens 7.5; Actes 13.3
- 12. Matthieu 6.16-18
- 13. Actes 10.1-48
- 14. Matthieu 6.1-4
- 15. Luc 10.27
- 16. 2 Corinthiens 8.9

Chapitre 18 - Jésus, le Grand Sacrifice

J'étais debout devant Ahmad qui regardait son père sacrifier un agneau avec un couteau. C'était la fête Eid al-Adha célébrée annuellement par les musulmans. Je me demandais pourquoi les musulmans sacrifaient tant d'animaux chaque année. C'était plusieurs années en arrière, quand je ne connaissais pas bien la signification de cette célébration. Très vite, j'ai fini par apprendre comme les autres que c'était en mémoire de l'épreuve que Dieu avait imposée à Abraham quand il lui demanda de sacrifier son fils. Abraham obéit, et au moment propice Dieu lui donna un bélier pour remplacer son fils.

Adam et Eve

La Bible nous dit que les sacrifices datent en fait d'avant Abraham. Quand Adam fut créé, Dieu lui interdit de manger du fruit de l'arbre de la connaissance; s'il le faisait, il devait mourir (1). Après avoir désobéi à Dieu, Adam et Eve se rendirent compte qu'ils étaient nus, ils eurent honte et essayèrent de se couvrir avec des feuilles (2). Cette histoire figure également dans le Coran (3).

Caïn et Abel

Caïn et Abel étaient les deux premiers enfants d'Adam et Eve (4). La Bible nous dit qu'ils apprirent à offrir des sacrifices à Dieu. Abel agit selon les instructions et son offrande fut acceptée. Mais Caïn n'agit pas ainsi et son offrande fut rejetée. Le Coran confirme cec (5). Quand nous regardons cette histoire dans le contexte de toute la Bible, nous voyons que Dieu avait enseigné à la famille d'Adam une manière particulière de s'approcher de lui: ils devaient lui offrir des sacrifices. Plus tard, Dieu montra que nous méritons de mourir à cause de nos pêchés, et que c'est pour cela qu'une expiation, un rançon (fidyah) est nécessaire.

Abraham et son fils

Cette substitution est illustrée dans le cas d'Abraham et son fils. Dieu demanda à Abraham de lui offrir son fils, et le patriarche obéit. Quand il leva son couteau pour tuer le garçon, Dieu arrêta sa main et lui donna un bélier, qui mourut à la place du fils d'Abraham (6).

L'agneau de la Pâque

Un autre exemple remarquable fut l'agneau de la Pâque. Les Israélites étaient soumis à un cruel esclavage en Égypte. Le Pharaon ne voulut pas les libérer pour aller adorer Dieu. Donc envoya donc Moïse pour les délivrer. Après avoir fait s'abattre plusieurs plaies sur l'Égypte, Dieu dit qu'il mettrait à mort tous les premiers-nés du pays. Mais il avait prévu un remplacement pour les premiers-nés d'Israël. Moïse ordonna à son peuple de tuer un agneau et de couvrir le montant de la porte du sang de l'animal. L'ange de Dieu devait alors passer au-dessus de toutes les portes sur lesquelles il verrait du sang. Ainsi, les premiers-nés de ces maisons seraient épargnés. Dieu accomplit sa promesse et les premiers-nés d'Israël furent sauvés (7).

La loi de Moïse

Dans la loi de Moïse, notamment dans le livre de Lévitique, Dieu révéla aux hommes que le sacrifice constitue le moyen de l'approcher (8). Plus tard, il dit que "sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon (9)." Moïse expliqua aux Israélites les méthodes du sacrifice. Le pécheur devait porter un animal sans défaut jusqu'à la porte du temple de Dieu. Il devait mettre ses mains sur l'animal de manière à lui transférer symboliquement ses pêchés. Ensuite, il devait le tuer; le prêtre versait alors le sang au pied de l'autel et le reste était offert à Dieu sur l'autel. Ainsi Dieu acceptait la vie de l'animal à la place de celle du pécheur (10).

Une question

Comment un animal peut-il mourir pour un homme, alors que celui-ci a une valeur bien plus grande qu'une bête? En fait, la mort de l'animal n'ôta pas le pêché de l'homme; il s'agit tout simplement d'une figure de ce qui devait venir. Dieu permit une telle situation en attendant que le parfait sacrifice soit offert pour tous les pêchés. Cette offrande devait se faire pour le pêché de tous les êtres humains, vivants ou morts, du passé ou de l'avenir.

Le grand sacrifice

Après Moïse, plusieurs prophètes de Dieu prophétisèrent sur ce grand sacrifice à venir. Ésaïe fut l'un d'entre eux. Il écrivit une prophétie étonnante qui se réalisa plusieurs siècles plus tard en la personne de Jésus, celui qui accomplit le plan de Dieu (voir Ésaïe 52.13-15; 53.1-12).

Le témoignage de Jean-Baptiste

Dieu envoya Jean-Baptiste, connu sous le nom de Hazrat Yahya pour être le dernier de ces prophètes. Jean était le précurseur de Jésus. Il appela le peuple à se repentir et à se faire baptiser. Un jour, Jésus vint vers lui au Jourdain. Lorsque Jean le vit, il dit: "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi (11)."

Le témoignage de Jésus

Jésus lui-même déclara qu'il était venu pour donner sa vie en rançon pour beaucoup (12), et que quiconque croirait en lui aurait la vie éternelle (13). Il accomplit sa mission par sa crucifixion. Sur la croix, il cria: "Tout est accompli", afin que l'humanité comprenne qu'il avait achevé le dessein de Dieu (14). La promesse tant attendue par Abraham était accomplie. Jésus avait dit: "Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse (à la pensée) de voir mon jour: il l'a vu et il s'est réjoui (15)." Le Coran dit que Dieu racheta Abraham par un grand sacrifice (16). Peut-il y avoir sacrifice plus grand que celui de Jésus? C'était le plan de Dieu et le seul plan possible. Le troisième jour, Jésus ressuscita victorieusement d'entre les morts, montrant ainsi que ceux qui croient en lui bénéficieront d'une vie éternelle auprès de Dieu. Après sa résurrection, Jésus dit: "C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes (...). Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il

ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem (17)."

Dieu parmi nous

Cher ami, Dieu ordonna à Adam et Eve de quitter sa présence, non pas parce qu'il les détestait, mais parce qu'ils avaient désobéi, ils avaient pêché. Pour les ramener, - ainsi que toute l'humanité - à une relation avec lui, il décida de venir à leur secours. Lorsqu'on prophétisait les bonnes nouvelles de la venue de Jésus, le prophète Ésaïe dit: "On lui donnera le nom d'Emmanuel (18)", ce qui signifie: "Dieu avec nous (19)". Jésus vécut entre 30 et 35 ans sur la terre, mais avant de remonter vers on Père, il dit: "Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (20)"

Qui refuserait ce Sauveur qui offre une assurance que personne d'autre ne peut donner? Suivons son enseignement.

Références:

- 1. Genèse 2.17
- 2. Genèse 3.7-8
- 3. Sourate 20.115-123
- 4. Genèse 4.1-16
- 5. Sourate 5.27-32
- 6. Genèse 22.1-18; Sourate 37.102-109
- 7. Exode 12
- 8. Lévitique 17:1-12
- 9. Hébreux 9.22
- 10. Lévitique 4
- 11. Jean 1.29-30
- 12. Matthieu 20.28
- 13. Jean 3.14-16
- 14. Jean 19.30
- 15. Jean 8.56
- 16. Sourate 37.102-109
- 17. Luc 24.44, 46-47
- 18. Ésaïe 7.14
- 19. Matthieu 1.23
- 20. Matthieu 28.20

Chapitre 19 - La seconde venue de Jésus

L'Islam et le christianisme croient tous deux que le même Jésus qui vécut sur la terre et qui revint à la vie reviendra dans le monde à la fin des temps.

Le retour de Jésus vu par l'Islam

Les traditions musulmanes populaires affirment que lorsque Jésus reviendra, il convertira le monde à l'Islam, détruira l'antichrist, se mariera et aura des enfants. Plus tard, il mourra et il sera enterré prés de la tombe de Mahomet à Médina (1).

Pour soutenir cette doctrine, les musulmans se réfèrent au verset suivant du Coran: "Jésus est, en vérité, l'annonce de l'Heure. N'en doutez pas et suivez-moi. Voilà un chemin droit! " (A. Yusuf Ali, Sourate 43.61).

La majorité des commentateurs musulmans prennent ce verset comme une prophétie du retour de Jésus. Cet événement est connu sous le nom de "Nuzul-i-Isa" et de "Nuzul-i-Masih", la "descente" de Jésus.

L'une des traditions musulmane déclare: "Abu Huraira rapporta que le messager d'Allah (que la paix soit avec lui) dit: "Par Celui qui tient ma vie entre ses mains, le fils de Marie (que la paix soit avec lui) descendra bientôt parmi vous comme un juste juge. Il brisera les croix, il tuera les porcs et il abolira le jizya (impôt) et la richesse sortira en telle abondance que personne ne pourra l'accepter (2). "

Telles sont les références au retour de Jésus dans l'Islam; mais sur cette question il existe de grandes divergences entre les chrétiens et les musulmans.

Le retour de Jésus selon la Bible

Le retour de Jésus est l'un des grands thèmes de la Bible. Cependant, elle ne suggère pas du tout que Jésus reviendra pour vivre comme un être humain ordinaire, encore moins qu'il mourra et sera enseveli. Lorsque les chrétiens parlent du retour de Jésus, il est évident qu'ils croient déjà en sa première venue. Les deux doctrines vont de pair et ne peuvent être dissociées.

A maintes reprises, Jésus dit qu'il était venu du ciel et qu'il reviendrait à nouveau (3). La seconde venue ne sera pas comme la première. Le roi victorieux reviendra comme en puissant juge.

Après l'ascension de Jésus, deux anges dirent aux disciples qu'il reviendrait de la même manière qu'ils l'avaient vu monter au cie (4). Jésus dit clairement que son retour sera un événement public, comme l'éclair qui vient de l'Est et qui se montre à l'Ouest (5). Il nous prévint qu'il y aura de faux prophètes et de faux messies se disant le Christ revenu. Mais chacun pourra facilement reconnaître son retour car le monde entier le verra, instantanément, au même moment.

Son œuvre lors de son retour

Jésus enverra ses anges pour rassembler tous ceux qui auront cru en lui, et il les prendra avec lui au ciel (6). Tous les morts ressusciteront. Jésus dit: "Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement (7)."

En effet, Jésus enseigna que son retour sera un événement extraordinaire. Il jugera les vivants et les morts, il donnera la vie éternelle à ceux qui l'auront aimé et lui auront obéi; puis il enverra les autres dans des ténèbres dont ils ne sortiront jamais.

Les chrétiens ont l'assurance qu'ils ressusciteront pour la vie éternelle en ce jour-là, non pas parce qu'ils le mériteront à cause de leurs bonnes œuvres, mais parce qu'ils auront cru en Jésus, qui déclare que le juste brillera comme le soleil en ce jour (8).

Si Dieu pèse nos œuvres dans la balance en ce grand jour, nous serons tous condamnés. Quelles que soient les bonnes œuvres que nous aurons pu accomplir, elles ne suffiront jamais pour construire un pont sur la distance qui nous sépare de Dieu. Mais Jésus a fait exactement cela pour nous. Celui qui croit au salut du Christ ne fait pas de bonnes œuvres dans le but de gagner une place au paradis; il les fait parce qu'il aime Jésus. Jésus dit: "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements (...), car je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait (9). " Nous glorifions Dieu pour son merveilleux don du salut. Mais une condamnation éternelle attend ceux qui dans cette vie ne seront jamais entrés dans le royaume de Dieu. Jésus lui-même le dit clairement, plusieurs fois (10).

Le facteur temps

Jésus dit qu'il reviendra au moment où personne ne s'y attend, par exemple comme un voleur dans la nuit. "Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas (11). "

Jésus dit également que sa venue sera comme le déluge du temps de Noé. Les gens mangeaient, buvaient et continuaient à vivre normalement jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, puis le déluge vint (12).

Certains peuvent dire que 2 000 ans se sont déjà écoulés et pourtant, rien ne s'est encore produit. La Bible nous enseigne que Dieu aime sa création, qu'il est patient, dans le but que "tous arrivent à la repentance (13)." Nous pouvons être certains qu'il tiendra sa promesse. Un jour, au moment choisi, il viendra. Chaque jour qui passe nous rapproche de son retour. En fait, le temps s'écoule: nous ne savons pas si demain viendra.

Le but du retour de Jésus

Ressusciter les morts

"Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement (14)."

Juger l'humanité

"Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer le jugement contre tous et pour faire rendre compte à tous les impies de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis, et de toutes les paroles dures qu'ont proférées contre lui les pécheurs impies (15). "

Récompenser les justes et les injustes

"Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus vers moi. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges (16)."

Remettre le royaume à son Père

"Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang: Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort (...). Et lorsque toutes choses lui seront soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous (17)."

Références:

- 1. Wali ad Din, Mishkat Al Masabih, tr. James Robson, (Lahore, 1980), Vol II. pp. 1159-1160.
- 2. Sahih Muslim, Vol.1, p. 92
- 3. Jean 3.13; 8.23; 14.23; 16.28; Matthieu 25.31-32: 26.64
- 4. Actes 1.10-11
- 5. Matthieu 24.27; Apocalypse 1.7
- 6. Matthieu 24.31
- 7. Jean 5.28-29
- 8. Matthieu 13.43
- 9. Jean 13.15; 14.15
- 10. Jean 3.18, 36
- 11. Matthieu 24.43-44

- 12. Matthieu 24.37-39
- 13. 2 Pierre 3.9
- 14 Jean 5 28-29
- 15. Jude 14-15
- 16. Matthieu 25.31-34, 41
- 17. 1 Corinthiens 15.21-26, 28

Chapitre 20 - Christ, notre vie

Selon l'enseignement très clair de la Bible, la naissance du Christ fut préparée et planifiée par beaucoup de prophètes et de saints. "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes (1)."

Jésus dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos (2)." Comme nous l'avons vu précédemment, il affirma également: "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi (3)." Beaucoup de gens ont compris la vérité de ce verset. Jésus est bien le seul chemin vers Dieu; c'est en lui seul qu'est la vie éternelle. Sans lui, nous resterions séparés de Dieu, désespérément perdus dans les ténèbres éternelles.

Un jour, Jésus dit aux Juifs: "Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi (4)." Etudier en vue d'acquérir uniquement de la connaissance ne suffit pas; c'est notre réponse aux Écritures qui importe.

Que dois-je faire?

Je crois en Jésus. Je crois qu'il est le Sauveur de l'humanité. Que dois-je faire alors pour le suivre et entrer dans le royaume de Dieu? Un jour, un chef religieux dit à Jésus: "Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui (5)." Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu (6)." Et il ajouta, pour expliquer: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu (7)."

Avant son ascension, Jésus laissa à ses disciples ce qui est appelé "la grande mission": "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (8)."

Ce commandement est très clair, et il explique pourquoi, après l'ascension de Jésus, Pierre prêcha aux Juifs, le jour de la Pentecôte. Il leur raconta comment la venue de Jésus avait été prédite dans les Écritures, comment le Christ avait été crucifié et ressuscité. Beaucoup comprirent le message et voulurent suivre Jésus comme leur Sauveur. Ils demandèrent donc aux apôtres ce qu'ils devaient faire. Pierre leur répondit: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (9)."

Ce que Pierre leur dit soulève deux questions:

- 1. Qui est le Saint-Esprit?
- 2. Qu'est-ce que le baptême?

Qui est le Saint-Esprit?

La Bible toute entière parle du Saint-Esprit, depuis le premier chapitre de la Genèse jusqu'au dernier chapitre de l'Apocalypse (10). Elle nous montre clairement que l'Esprit de Dieu est partout. Dans la Bible, on lui attribue plusieurs noms:

L'Esprit de Dieu

Le Saint-Esprit
Le Conseiller
L'Esprit de Vérité
L'Esprit du Christ
L'Esprit de son Fils
L'Esprit de sainteté
L'Esprit de sagesse
Genèse 1.2; Éphésiens 4.30
Actes 1.5, 8; 2.1-4
Jean 14.16
Jean 14.17; 15.26
Romains 8.9
Galates 4.6
Romains 1.4
Éphésiens 1.17

La venue du Saint-Esprit

Bien que, selon la Bible, l'Esprit Saint soit à l'œuvre partout, il "s'empara" de certaines personnes dans l'Ancien Testament en vue de les rendre capables de réaliser certaines tâches. Lisez par exemple Exode 31.3; 1 Samuel 10.6; 1 Chroniques 28.12; Ésaïe 42.1; Ezéchiel 11.5.

Dans le Nouveau Testament, Jésus promit que ce Saint-Esprit viendrait vivre dans chaque croyant. Cette promesse fut accomplie pour la première fois au jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit changea complètement les disciples. Ils devinrent plus courageux dans leur prédication et leur enseignement concernant leur Sauveur

L'œuvre du Saint-Esprit aujourd'hui

C'est à travers le message de la Bible que le Saint-Esprit convainc les hommes de leurs péchés (11) Il nous donne les outils nécessaires pour servir Dieu et les hommes. Plus nous nous soumettons aux directives et au contrôle de l'Esprit Saint, plus nos vies deviennent comme celle de Christ, parce que l'Esprit produit en nous "amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi (12)." Il nous est impossible d'avoir une vie qui démontre toutes ces qualités si nous ne comptons que sur nous-mêmes. Cependant, l'Esprit de Dieu nous rend capables de vivre de cette manière.

Qu'est-ce que le baptême?

Presque tous les experts grecs s'accordent pour dire que le mot "baptiser" tel qu'il est employé dans les Écritures, signifie: plonger, submerger, immerger. Jean-Baptiste fut la première personne à baptiser les gens dans le Nouveau Testament. Par le baptême, nous demandons pardon à Dieu (13).

Philippe et l'Ethiopien

Quand une personne à la recherche de la vérité acceptait le message de Jésus, elle fut baptisée. Un ange guida Philippe, un disciple de Jésus, vers un Ethiopien. Il lui parla de Jésus, à partir du livre du prophète Ésaïe. L'Ethiopien crut en ce que Philippe disait et demanda à être baptisé. Philippe le baptisa immédiatement (14).

Que signifie le baptême?

Le baptême symbolise la mort et l'ensevelissement du croyant avec Jésus; puis, comme Jésus fut ressuscité, le croyant ressuscite aussi pour une nouvelle vie en Christ. La Bible dit: "Nous tous qui avons été baptisés en Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés[.] Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie (15)." Nous devrions donc, à partir de notre baptême, considérer que nous

sommes morts au péché. Notre ancienne vie de péché nous a été pardonnée; nous ne devons pas laisser le péché contrôler notre vie présente.

Vivre avec Christ

Jésus dit: "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux (16)." On s'attend à ce que celui qui croit en Christ reflète l'amour, la joie et la paix. Si vous décidez de donner votre vie à Christ, certains dans votre entourage n'en seront pas dérangés, alors que d'autres seront mécontents.

Jésus comprend de telles situations; il nous a prévenus des difficultés que nous rencontrerons en tant que disciples. En même temps, il a promis de mettre sa paix en nous. Il dit: "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Ne vendon pas deux moineaux pour un sou? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans (la volonté de) votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte: vous valez plus que beaucoup de moineaux. C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux (17)."

Une vie transformée

L'obéissance du chrétien à Dieu est motivée par l'amour et non par la peur. Il sert Dieu avec joie et allégresse. Le chrétien ne peut pas vivre sans Christ. Jésus dit: "Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire (18)."

Cela nous rappelle que nous ne pouvons pas vaincre Satan et ses adeptes en comptant sur notre propre force. Seul Jésus peut le faire, car il a vaincu le mal une fois pour toutes. Satan essaie constamment d'ébranler la foi de ceux qui acceptent Christ. Il crée de l'opposition contre eux afin de les amener à renoncer. Les vrais disciples continuent d'écouter Jésus dans de telles situations. Tout en nous mettant en garde contre l'adversaire, Jésus nous rassure par sa toute-puissance: "Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous excluront des synagogues; et même, l'heure vient où quiconque vous fera mourir pensera offrir un culte à Dieu. Et ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi (...). Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde (19)."

Références:

- 1. Hébreux 1.1-2
- 2. Matthieu 11.28
- 3. Jean 14.6
- 4. Jean 5.39
- 5. Jean 3.2
- 6. Jean 3.3
- 7. Jean 3.5
- 8. Marc 16.15-16
- 9. Actes 2.14-42
- 10. Genèse 1.2; Apocalypse 22.17
- 11. Jean 16.8-11
- 12. Galates 5.22-23
- 13. Jean 3.23; Actes 22.16; 1 Pierre 3.21
- 14. Actes 8.26-40
- 15. Romains 6.3-4, 11
- 16. Matthieu 5.16
- 17. Matthieu 10.28-32

- 18. Jean 15.4-5
- 19. Jean 16.1-3, 33.

Lexique

Abraham: ancêtre des Arabes et des Juifs ayant vécu il y a environ 4 000 ans. Dieu conclut une alliance avec lui, selon laquelle la fidélité d'Abraham serait récompensée par une grande descendance à qui serait donné à jamais le pays de Canaan (Genèse 13.15-16). De plus, Dieu promit à Abraham que tous les peuples de la terre seraient bénis à travers lui (Genèse 12.3). La biographie d'Abraham est relatée dans les chapitres 11 à 25 du livre de la Genèse.

Actes des Apôtres: cinquième livre du Nouveau Testament. Il présente un rapport des activités de l'Église après la résurrection de Jésus. Le livre fut écrit par Luc.

Adam et Eve: premier couple créé par Dieu. Adam a été créé le premier, puis Eve fut créée pour être son vis-àvis. Ils vécurent dans le jardin d'Eden, mais après avoir désobéi à Dieu, ils furent chassés et privés de sa présence. Leur biographie est relatée dans les chapitres 2 et 3 du livre de la Genèse.

Ahmadiyya: groupement islamique fondé par Mirza Ghulam Ahmad (1835-1908), qui se déclara être lui-même restaurateur de la foi islamique.

Alexandre le Grand: roi de la Macédoine, l'un des plus grands guerriers de tous les temps. Il conquit la majorité du monde civilisé de l'époque, introduisant partout la culture grecque. Il vécut de 356 à 323 av. J.-C.

Alliance: contrat fait par une personne et approuvé par une autre.

Apocalypse: dernier livre du Nouveau Testament, révélé à l'apôtre Jean. Il contient des messages adressés aux Églises ainsi que des visions sur le futur, dépeignant la fin du temps présent. En grec, "apocalypse" signifie "dévoilement" ou "révélation" des choses cachées, connues uniquement de Dieu.

Apôtre: "envoyé". En Matthieu 10.5, Jésus envoie douze apôtres personnellement désignés pour accomplir une mission selon la définition de ce terme. Plus tard, un apôtre de Jésus devait l'avoir vu et avoir été témoin de sa résurrection (Actes 1.22). Après son ascension, le Seigneur Jésus nomme personnellement Paul comme apôtre (Actes 22.14-15; I Corinthiens 9.1; 15.8).

En Actes 14.4, 14, Paul et Barnabas sont également appelés apôtres, mais dans un sens différent. Ils avaient été envoyés par l'Église d'Antioche dans des voyages missionnaires (Actes 13.2-3; 14.26-27). Ainsi, ils furent, en ce sens, les apôtres de l'Église d'Antioche. Il ne faut pas confondre les deux sens de ce mot.

Apôtres (envoyés): généralement les douze hommes choisis par Jésus pour être avec lui pendant son ministère sur la terre: André, Barthélemy, Jacques (fils de Zébédée), Jean, Jacques (fils d'Alphée), Judas Iscariot, Thaddée, Matthieu, Simon Pierre, Simon le Zélote et Thomas. Après la mort de Judas, Matthias le remplaça dans sa fonction d'apôtre.

Ascension: enlèvement spectaculaire du Christ ressuscité de la terre vers le ciel, qui eut lieu 40 jours après sa résurrection. On peut lire le récit de son ascension en Actes 1.9-11; Marc 16.19; Luc 24.50-51.

Autographe: manuscrit écrit de la main de l'auteur.

Bethléhem: petite ville de Judée située à environ 8 km au sud de Jérusalem. Michée 5.2 prédit la naissance de Jésus dans cette ville.

Circoncision: signe physique de l'alliance de Dieu avec son peuple (Genèse 17.10-11).

Codex: précurseur des livres actuels. Il était réalisé en pliant plusieurs feuilles de papyrus cousues ensemble le long du pli. On écrivait sur les deux côtés.

Crucifixion: mode de torture et d'exécution le plus sévère employé par les Romains et beaucoup d'autres nations de l'antiquité. Il était appliqué aux esclaves et aux criminels. La victime était clouée sur un poteau ou une potence, puis abandonné jusqu'à ce qu'elle meure.

Daniel: prophète ayant vécu environ 600 ans av. J.-C. Le livre de l'Ancien Testament qui porte son nom relate les événements historiques à Babylone et montre la foi de Daniel en Dieu. Il comporte également plusieurs visions d'événements à venir.

Emmanuel: "Dieu avec nous". Il s'agit d'un des noms attribués à Jésus.

Épîtres: les 21 lettres du Nouveau Testament, de "Romains" à "Jude". Formelles et instructives, la plupart furent écrites par l'apôtre Paul aux Églises qu'il avait établies.

Ésaïe: prophète ayant vécu environ 700 ans av. J.-C. Un livre de l'Ancien Testament porte son nom. On y trouve des prophéties de la venue de Jésus.

Évangile: "Bonne Nouvelle".

Ezéchiel: prêtre et prophète ayant vécu environ 600 ans av. J.-C. et qui insista sur l'importance de suivre la loi de Dieu. Un livre de l'Ancien Testament qui porte son nom comporte les prophéties suivantes:

chapitres 1-24: comment Dieu projetait de punir Juda pour ses péchés chapitres 25-32: contre les pays avoisinants qui désobéirent à la volonté de Dieu et qui se réjouirent des malheurs d'Israël chapitre 33-48: restauration et salut d'Israël

Furgan: norme ou référence par rapport à laquelle tout doit être jugé.

Jean: un des 12 apôtres, frère de Jacques, fils de Zébédée. Sous l'inspiration de Dieu, il écrivit le quatrième Évangile et les trois lettres qui portent son nom.

Jean-Baptiste (Hazrat Yahya): grand prophète ayant vécu de 7 av. J.-C., jusqu'en 28 après J.-C. En tant que précurseur de Jésus, il prépara le chemin du Messie. Recommandant vivement au peuple de se repentir de leurs péchés, il les baptisait dans le Jourdain.

Jérémie: prophète ayant vécu environ 600 ans av. J.-C. Dans un livre de l'Ancien Testament qui porte son nom, Jérémie essaie de réformer la vie des Juifs et de leur parler de leur relation individuelle avec Dieu. Il les avertit également de l'invasion prochaine des Babyloniens.

Job: personnage central du livre de l'Ancien Testament qui porte son nom. Ce livre est l'histoire de la souffrance de Job, des leçons que Dieu lui enseigna à partir de cette souffrance et de son salut final.

Jonas: appelé par Dieu, dans le livre de l'Ancien Testament qui porte son nom, à prophétiser au peuple de Ninive. Ce livre fut écrit environ 400 ans av. J.-C.

Josèphe (Flavius): historien juif auteur d'une histoire des Juifs en 20 volumes. Cette histoire s'étend des débuts du peuple juif jusqu'à la fin du règne de Néron. Josèphe était gouverneur de la Galilée en 66 ap. J.-C., lorsque la guerre éclata entre Juifs et Romains.

Judas Iscariot: apôtre qui trahit Jésus. Il était le trésorier des apôtres.

Manuscrit: texte écrit à la main datant d'avant l'invention de l'imprimerie. On peut souvent identifier l'époque d'un tel texte en se référant au support sur lequel il fut écrit ainsi qu'à son style d'écriture.

Manuscrits de la Mer Morte: manuscrits les plus anciens connus de plusieurs livres de la Bible. Ils contiennent tous les livres de l'Ancien Testament sauf Esther. Quelques-uns de ces livres sont presque complets. Ils furent trouvés dans les années 40 et 50 dans des grottes situées au nord-ouest des rivages de la Mer Morte. A présent, ils sont gardés dans la "Salle du Livre" du musée d'Israël à Jérusalem.

Michée: prophète ayant vécu vers la fin du 8ème siècle av. J.-C., et dont le nom signifie: "qui est comme Dieu". Un livre dans l'Ancien Testament porte son nom. A travers Michée, Dieu condamna ceux qui se préoccupaient davantage de cérémonies que de l'adoration du Dieu véritable. Dieu parla également par Michée de l'oppression du pauvre, de vrais prophètes et de faux prophètes, et du fait que le Messie devait sortir de Bethléhem.

Miracles: actes puissants de Dieu qui ne peuvent être expliqués par les lois connues de la nature.

Nazareth: ville insignifiante située au nord d'Israël dans la province romaine de la Galilée. Jésus y vécut pendant son enfance.

Neboukadnetsar: roi de Babylone de 605 à 562 av. J.-C. Pendant son règne, Neboukadnetsar mit en place plusieurs projets de construction qui firent de Babylone l'une des villes les plus magnifiques de l'antiquité. Ce roi s'empara de Jérusalem et la détruisit.

Ninive: dernière capitale de l'ancien empire assyrien, située sur la rive est du Tigre. En 612 av. J.-C., Ninive fut capturée et détruite, à tel point que son emplacement ne fut découvert par les archéologues qu'au 19ème siècle.

Pâque: fête juive célébrant la libération des Israélites de l'esclavage égyptien environ 12 siècles av. J.-C. (Exode 12). La célébration de la Pâque a lieu chaque année en mars ou en avril.

Pardon: remise des péchés grâce à la bienveillance de Dieu. Ceci devint possible à travers Christ (Éphésiens 1.7). Lire également Exode 34.6-7 et Psaume 103.10-12. Le Nouveau Testament nous dit clairement que le pécheur pardonné doit à son tour pardonner les autres.

Péché: écart de la loi ou de la volonté de Dieu: "manquer la cible". Le pêché est une rébellion contre Dieu, et comme Dieu est saint, il ne peut tolérer le pêché. Cependant, Dieu lui-même donna par Jésus la solution de ce problème. Lire Romains 3.23; 6.23 et 1 Jean 3.4.

Philon: dirigeant juif de la première partie du premier siècle ap. J.-C. Il écrivit sur des sujets philosophiques et théologiques.

Pierre: apôtre influent de Jésus. Son véritable nom était Simon, mais Jésus lui donna le nom de Pierre. Il fut un grand dirigeant des premières Églises chrétiennes.

Pilate: gouverneur romain à l'époque de la crucifixion de Jésus. Il gouverna sur la Judée de 26 à 36 ap. J.-C. Jésus fut emmené devant Pilate, qui voulut le relâcher mais eut peur de perdre sa place.

Royaume de Dieu: règne spirituel de Dieu. Le terme "le royaume de Dieu" ou " le royaume des cieux", se réfèrent à la grâce suprême de Dieu qui domine sur le mal. Ceux qui vivent dans ce royaume connaissent la justice, le bonheur, la paix et la joie (Romains 14.17).

Ruth: livre de l'Ancien Testament qui raconte l'histoire de Ruth, une femme moabite mariée avec un Israélite. Après la mort de son mari, Ruth se dévoua à sa belle-mère, devenant ainsi non seulement un disciple du Dieu d'Israël, mais aussi un ancêtre du Seigneur Jésus.

Sabbat (hébreu: repos): septième jour de la semaine, du vendredi soir au samedi soir. Après avoir créé le monde en six jours, Dieu commanda aux Israélites de mettre là part le septième jour pour l'adorer et se reposer (Deutéronome 5.12-15). Ce repos devenait aussi une préfiguration du repos éternel qui attend le fidèle après sa mort (Hébreux 4.8-11).

Dieu ne commanda pas aux chrétiens d'observer le sabbat juif (Colossiens 2.16). Ils doivent se réunir et se souvenir de la mort du Seigneur, de son ensevelissement et de sa résurrection. Il prennent ensemble du fruit de la vigne représentant son sang versé et du pain sans levain représentant son corps (Matthieu 26.26-30, Marc 14.22-25, et 1 Corinthiens 11.20-26). Le premier jour de la semaine (dimanche) fut mis à part pour cette commémoration (Actes 20.7) C'est le jour où Jésus fut ressuscité. On appelait cette cérémonie hebdomadaire "le repas du Seigneur" pendant lequel on devait "rompre le pain" (Actes 2.42; 20.7 et 1 Corinthiens 11.20).

Sacrifice: offrande du sang ou de la chair d'un animal à Dieu en guise de gratitude ou pour le paiement du péché. Chaque animal offert constituait une vie offerte à la place de celle du peuple hébreux. Dieu exigea qu'on lui offre le meilleur, un jeune animal mâle sans tâche.

Septante: traduction grecque de l'Ancien Testament. Il s'agit de la plus ancienne traduction grecque qui existe. On dit qu'un roi égyptien fit traduire la Tora par 70 experts juifs, au bénéfice des Juifs de langue grecque. Le travail sur cette traduction débuta aux environs de l'an 250 av. J.-C. Les manuscrits les plus célèbres de la Septante sont le Vaticanus, l'Alexandrinus et le Sinaïticus.

Simon de Cyrène: homme de la région de Cyrène, que l'on força à porter la croix de Jésus (Matthieu 27.32; Marc 15.21; Luc 23.26).

Sourate (Surat): rangée ou série (chapitre du Coran).

Tacite: historien ayant vécu de 50 à 120 ap. J.-C. Il fut l'auteur d'une histoire romaine sur la période d'Auguste à Néron.

Tahrif: "corruption", "altération". Ce terme définit l'accusation portée par les théologiens musulmans contre les chrétiens, selon laquelle ces derniers sont coupables d'avoir modifié et falsifié l'Évangile.

Testament: "alliance". Le terme équivalent en arabe est Misag ou Ahd.

Texte massorète: texte de base de l'Ancien Testament, utilisé pendant des siècles dans les écoles et les synagogues. Il fut créé par les Massorètes, une école rabbinique en Palestine et en Babylonie aux 8ème et 9ème siècles ap. J.-C. Cette école empêcha la disparition des écrits de l'Ancien Testament.

Vin: terme appliqué dans la Bible 1) au jus du raisin alcoolisé, 2) au jus toujours dans le raisin, ou 3) au jus fraîchement pressé. Le vin biblique n'était donc pas nécessairement fermenté ou alcoolisé.

Zacharie: prophète ayant vécu aux environs de l'an 520 av. J.-C. et auteur du livre de l'Ancien Testament qui porte son nom. Il encouragea vivement le peuple de Jérusalem à reconstruire le temple; il prophétisa également sur la victoire de Dieu sur le mal et sur la venue du Messie.